



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ABBES LAGHROUR KHENCHELA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANCAIS



Mémoire de fin d'études

Pour l'obtention du diplôme de Master 2

Filière : Langue française

Domaine : Lettres et des langues

Spécialité : Sciences du langage

**Etude sociolinguistique du parler des jeunes.
Cas du langage sms des étudiants du
département de français**

Réalisé et soutenu par : Kellil Houda

Membres du Jury :

-Rapporteur : Mme Kadri Hadda

-Présidente : Mme Boussad Amel

-Examinatrice : Mme Hafsaoui warda

Année universitaire : 2018/2019

Remerciement

Ce mémoire n'aurait pas été réalisé sans

L'aide de Dieu

Que nous remercions de nous avoir donné

Le pouvoir et la volonté nécessaire

Pour accomplir ce modeste travail.

Nous remercions aussi :

*M^{me} Kadri Hadda pour avoir accepté de nous encadrer et
d'avoir suivi notre travail*

De près avec intérêt, patience,

Et sérieux.

*Nos remerciements s'adressent tout particulièrement aux
enseignants de département de français pour l'ensemble des
efforts et l'attention qu'ils nous ont témoignés durant nos
études universitaires.*

*Mes plus vifs remerciements vont aussi aux membres du
jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.*

*À nos familles, notamment nos chers parents qui nous ont
imbibés d'amour et d'affection et à mon frère et nos sœurs
qui nous ont donnés un coup de main et ils ont contribué à
ce que ce modeste travail voie le jour.*

*Enfin, nous tenons aussi à exprimer notre profonde
gratitude à toute personne de près ou de loin, ceux qui nous
ont encouragés.*

Dédicace :

Ce modeste travail est dédié :

A mon cher père Nabil, que nulle dédicace ne puisse exprimer mes sincères sentiments, pour sa patience, son encouragement, son aide, en témoignage de mon profond amour et respect pour ses sacrifices.

*A ma très chère mère Wassila affable, honorable, aimable :
Tu représentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi.*

A mes sœurs : Linda radhia sihem amina hadjer manel qui sont toujours présentes au moment du besoin

A mon cher frère Azdine dont je souhaite une vie pleine de joie et gaieté

A mes chères amies et tous ceux qui m'ont chaleureusement encouragée à finir ce mémoire

A tous les nombres de ma famille grands et petits : Oncles, tantes, cousins, cousines, nièces et neveux : Amjed Sajid Yahia Ishak Amine pour leur soutien moral et leur précieuse aide



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ ABBES LAGHROUR KHENCHELA
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS



Mémoire de fin d'études

Pour l'obtention du diplôme de Master 2

Filière : Langue française

Domaine : Lettres et des langues

Spécialité : Sciences du langage

**Etude sociolinguistique du parler des jeunes.
Cas du langage sms des étudiants du
département de français**

Réalisé et soutenu par : Kellil Houda

Membres du Jury :

-Rapporteur : Mme Kadri Hadda

-Présidente : Mme Boussad Amel

-Examinatrice : Mme Hafsaoui warda

Année universitaire : 2018/2019

Remerciement

Ce mémoire n'aurait pas été réalisé sans

L'aide de Dieu

Que nous remercions de nous avoir donné

Le pouvoir et la volonté nécessaire

Pour accomplir ce modeste travail.

Nous remercions aussi :

*M^{me} Kadri Hadda pour avoir accepté de nous encadrer et
d'avoir suivi notre travail*

De près avec intérêt, patience,

Et sérieux.

*Nos remerciements s'adressent tout particulièrement aux
enseignants de département de français pour l'ensemble des
efforts et l'attention qu'ils nous ont témoignés durant nos
études universitaires.*

*Mes plus vifs remerciements vont aussi aux membres du
jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.*

*À nos familles, notamment nos chers parents qui nous ont
imbibés d'amour et d'affection et à mon frère et nos sœurs
qui nous ont donnés un coup de main et ils ont contribué à
ce que ce modeste travail voie le jour.*

*Enfin, nous tenons aussi à exprimer notre profonde
gratitude à toute personne de près ou de loin, ceux qui nous
ont encouragés.*

Dédicace :

Ce modeste travail est dédié :

A mon cher père Nabil, que nulle dédicace ne puisse exprimer mes sincères sentiments, pour sa patience, son encouragement, son aide, en témoignage de mon profond amour et respect pour ses sacrifices.

*A ma très chère mère Wassila affable, honorable, aimable :
Tu représentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi.*

A mes sœurs : Linda radhia sihem amina hadjer manel qui sont toujours présentes au moment du besoin

A mon cher frère Azdine dont je souhaite une vie pleine de joie et gaieté

A mes chères amies et tous ceux qui m'ont chaleureusement encouragée à finir ce mémoire

A tous les nombres de ma famille grands et petits : Oncles, tantes, cousins, cousines, nièces et neveux : Amjed Sajid Yahia Ishak Amine pour leur soutien moral et leur précieuse aide

Sommaire

Introduction.....	01
Partie théorique.....	06
Chapitre I présentation de la situation sociolinguistique en Algérie.....	07
1. Aperçu historique sur la situation sociolinguistique en Algérie.....	08
2. Usage des langues en Algérie.....	09
3. Statut des langues.....	09
3.1 L'arabe classique	09
3.2 L'arabe dialectal ou l'arabe populaire.....	10
3.3 Le tamazight.....	11
3.4 Les langues étrangères.....	12
4. La situation sociolinguistique en Algérie.....	16
4.1 Le contact de langues.....	16
4.2 L'alternance codique.....	16
4.3 Le bilinguisme.....	17
4.4 L'emprunt.....	18
Chapitre II Le parler des jeunes et le langage SMS.....	20
Le parler des jeunes.....	21
Aspects formels du parler des jeunes Algériens.....	24
• La structure syllabique.....	24
• Le plan lexical.....	25
• Le plan sémantique.....	25
Le langage sms.....	26
Qu'est-ce qu'un "SMS".....	26
Les principes d'apprentissage de l'orthographe.....	28

• L'orthographe lexicale.....	28
• L'orthographe grammaticale.....	29
La communication.....	30
Les types de communication.....	31
Les fonctions linguistiques de communication.....	31
Figure 01: Schéma des six facteurs de la communication et des fonctions associées selon Jakobson.....	32
Les facteurs de communication.....	33
➤ Les procédés de simplification.....	34
Les abréviations ou squelettes consonantiques.....	34
Les troncations.....	35
L'élision d'éléments sémiologiques ou de signes graphiques.....	36
Les sigles.....	36
➤ Les procédés de spécialisation.....	37
La phonétique.....	38
Conclusion partielle.....	38
Partie pratique.....	40
Chapitre I Présentation du corpus.....	41
1. La méthode de travail et les problèmes rencontrés.....	42
2. Choix et recueil du Corpus.....	43
3. Le public visé.....	44
4. Thèmes de discussion.....	44
5. Le corpus.....	44
6. Le langage sms et les abréviations.....	45
Chapitre II Analyse du corpus.....	52
Les néographies.....	53
Les graphies phonétisantes.....	53

Les réductions graphiques.....	53
Substitution de « k » à « c ».....	54
Substitution de « Z » à « S ».....	54
Substitution de « é » à « est- et- es ».....	55
Les onomatopées.....	55
Chute du « e » instable.....	55
Chute des mutogrammes en finale.....	56
Simplification des digrammes et des trigrammes.....	57
Réduction avec variantes phonétiques.....	57
Les squelettes consonantiques.....	58
Les syllabogrammes et technique de rébus.....	59
Les logogrammes et paralogrammes.....	59
La siglaison.....	60
L'acronyme.....	61
La troncation.....	61
Le verlan.....	61
L'usage des langues.....	62
Arabe.....	62
Tamazight.....	62
Anglais.....	63
Graphique: Pourcentage d'âge.....	64
Conclusion générale.....	66
Références bibliographiques.....	69
Annexes.....	73

Introduction Générale

Introduction

L'ère de la télécommunication débuta avec l'invention du télégraphe de Morse en 1794, succédé par le téléphone ou Alexandre Graham Bell, en 1877, et connaissent actuellement une avancée incontestable grâce à l'accès au téléphone mobile multimédia.

Pour vivre ensemble en harmonie, les êtres vivants ont besoin de communiquer. En effet, la communication est le propre du vivant et a toujours été un centre ou un axe de recherche pour les étudiants et les chercheurs en sciences du langage. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication se sont diffusées avec une rapidité sans précédent, dans le monde entier.

Ce qui caractérise la situation linguistique en Algérie, c'est la présence et la pratique de plusieurs langues : tamazight ou le berbère, arabe dialectal, arabe classique et notamment les langues étrangères français et anglais.

Les jeunes universitaires visent une communication rapide et instantanée, un relâchement vis-à-vis des normes orthographiques, syntaxiques, morphologiques et lexicales. Pour cela, il leur a fallu user de toutes sortes de raccourcissements en composant un maximum de mots dans un minimum de temps et de caractères. Le portable connaît un impact remarquable aussi bien sur les adultes que sur les jeunes algériens, en particulier les adolescents qui s'en offrent et passent une partie de leur temps à s'envoyer des sms. Lorsqu'il s'agit de la fonction messagerie vocale et écrite: c'est la fonction SMS, dérivée essentiellement de la communication verbale ce type de communication est désigné par « la messagerie écrite » Fondée sur des codes multiples: rebus typographiques, codes iconiques,...etc. Il s'agit d'un ensemble de pratiques langagières identitaires constituant un parler juvénile qui se caractérise par un nombre de procédés d'écriture propres aux jeunes usagers.

Nous entamons cette recherche en s'appuyant sur notre intitulé « L'étude sociolinguistique du parler des jeunes cas du langage sms des étudiants de l'université de Khenchela », nous mettons l'accent sur ce type de communication pratiquée et transcrite dans les messages des étudiants du département de français à l'université de Khenchela, ils pratiquent les SMS. En plus la ville de Khenchela est le milieu adéquat pour réaliser notre analyse car elle est plurilingue, nous nous proposons d'étudier la spécificité de cette production juvénile.

Dans cette recherche nous nous intéressons au langage SMS d'un point de vue. Ce langage est un phénomène des jeunes très répandu nécessite l'étude et qui sera une aide pour les futurs chercheurs en science de langage. Ce thème a été déjà traité par certains chercheurs tels que ANIS J. « parlez-vous textos » et FAIRON C., JEAN RENE K., PAUNIER S. « le langage sms ». Le principe d'économie est à l'origine de réduction et simplification des formes écrites notamment dans les SMS, quand le temps presse, les étudiants utilisent par réflexion ce langage dans leur cours.

Notre problématique s'articule autour des pratiques langagières utilisées par les jeunes de la ville de Khenchela à travers les SMS,

L'objectif central de cette démarche est d'observer comment les jeunes universitaires arrivent à réinventer un langage propre à eux en toute indépendance des normes d'écriture de la langue française: C'est assurer une communication libre et instantanée. Pour l'atteindre, il leur a fallu user de toutes sortes de raccourcissements qui assurent des messages contenant le plus grand nombre de mots. C'est une opportunité pour que le langage sms fasse sa grande apparition écrasant ainsi toute règle de construction verbale, car l'écriture réinventée fait autorité.

L'objectivité réalisée que par une retranscription attentive et fidèle des sms originaux choisis en tant qu'objet d'étude : la moindre précision demeure utile. Nous veillons à ce que les textos correspondent réellement à leurs situations de communication.

Le langage sms se propageant rapidement en Algérie, nous tentons de prendre quelques minimessages propres aux jeunes universitaires du département de français spécifiquement ceux de l'Université de Khenchela, comme objet d'étude.

Cette perspective nous mène immédiatement à nous demander quels processus suivent les jeunes étudiants pour créer indépendamment leur propre langage avec des codes particuliers. Nous allons essayer d'analyser le degré d'utilisation du langage SMS en Algérie où nous avons pris comme échantillon quelques sms propres aux étudiants

A cet effet, nous optons pour la problématique ci-dessous:

- **Comment les jeunes étudiants communiquent- ils à travers le sms ?**
- **Pourquoi les jeunes étudiants préfèrent –ils s'exprimer par le moyen du sms ?**

La recherche que nous avons effectuée vise surtout à répondre à une problématique qui relève de la créativité langagière des étudiants sur divers plans et étudier la graphie de

la langue française telle qu'elle est utilisée dans ce genre de communication. Notre réflexion se situe dans le cadre médiatique de la sociologie interactionnelle et prend appui sur ces hypothèses:

- L'aspect socioculturel influence sur la production langagière des étudiants et sur leur façon de rédiger les messages.
- Le sms présente un espace d'indépendance motivant, c'est le moyen le plus fiable pour pouvoir s'exprimer rapidement.

A côté de la vérification de ce qui précède, nous essayons d'analyser le lexique utilisé dans le « langage SMS », et à décrire toutes sortes d'abréviations et de néo graphiques qu'on rencontre dans les messages des étudiants pratiquant la conversation écrite sur les mobiles.

Dans le cadre de notre travail, notre étude s'effectue à partir de l'analyse d'un corpus composé de 11 sms. Le corpus sur lequel nous allons travailler est tiré des téléphones portables, propres aux étudiants universitaires de Khenchela, dans des situations variées : rendez-vous, salutations, fêtes, informations,... représentant la réalité langagière que l'on souhaite étudier, représentant la réalité langagière que l'on souhaite étudier.

Le public choisi est un ensemble d'étudiants de l'université de Khenchela, les paramètres d'âge, de sexe et de niveau culturel sont pris en compte en tant que facteurs déterminants : recherche des constantes et des variables.

Nous avons voulu faire une analyse descriptive de notre corpus, cela nous permet de déterminer les différentes formes de créativités lexicales employées par les étudiants, aussi de dresser une liste des créations lexicales ainsi que toutes les abréviations des mots qui apparaissent dans ce type de communication électronique pour comprendre les différentes techniques et les différents codes conventionnels que suivent les jeunes universitaires afin de créer indépendamment leur langue spécifique.

Le travail comporte deux parties. Une partie théorique consacrée à l'exposé des concepts et théories devant nous servir d'outils d'analyse, englobant quatre chapitres où nous présenterons un aperçu historique sur la situation sociolinguistique en Algérie, on va jeter la lumière sur les concepts suivants : langues véhiculaires, alternance codique, le contact des langues, etc. Nous aborderons ensuite dans un second chapitre: le parler des jeunes et le langage SMS. Nous tracerons sa définition et quelques aspects de parler des

jeunes mais aussi les pratiques et représentations langagières et une étude approfondie sur le SMS comme langage, sa formation et ses différentes caractéristiques.

La deuxième partie, regroupe une analyse de corpus collecté. Il aborde deux points essentiels: la première traite la présentation du corpus, thème de discussion ainsi au dépouillement du corpus, la deuxième une étude profonde de la formation graphique du langage SMS qui fait la base de cette écriture, où on va citer les structures utilisées par les étudiants pour raccourcir les mots et donner un style individuel à leurs messages.

La conclusion présente à son tour un moment crucial dans notre recherche du fait qu'elle englobe les résultats.

Partie théorique

Chapitre I

Présentation de la situation sociolinguistique en Algérie

Le premier chapitre est essentiellement centré sur l'aperçu historique sur la situation sociolinguistique en Algérie il est important de donner un aperçu sur les langues en présence et leur statut en Algérie. On a beau considéré l'Algérie comme étant un pays de langue et de culture arabe, il s'agit en réalité d'une situation sociolinguistique complexe au vu de la coprésence de diverses langues. Le contact des langues qui résulte de l'existence de diverses pratiques langagières donc il nous semble utile d'étudier le statut de ces langues : L'arabe classique, l'arabe dialectal ou l'arabe populaire, le tamazight les langues étrangères Ainsi, cet emploi de telle ou telle langue lors de la production écrite engendre la coprésence de la création de nouveaux mots (les néologismes) et de la réécriture de mots existents déjà (les néographies) qui peut être considéré comme un marquage identitaire parce que ce parler juvénile se caractérise par un nombre de procédés d'écriture propres aux jeunes usagers.

1. Aperçu historique sur la situation sociolinguistique en Algérie

Depuis longtemps, l'Afrique du nord était une terre de conquête. Divers colonisateurs se sont succédé à une période de l'histoire sur cette région. Cette présence étrangères a bouleversé toutes les traditions, mœurs, cultures, et les langues pratiquées par les autochtones. Pour étudier les créativité lexicales et comprendre les raisons qui poussent les locuteurs de recourir à telle ou à telle langue, il nous a semblé utile de donner un aperçu historique sociolinguistique sur la présence des langues en Algérie ainsi que leurs usages et statuts.

En effet, l'Algérie comme étant un pays de langue et de culture arabe, il s'agit en réalité d'une situation sociolinguistique complexe au vu de la coprésence de diverses langues à statut officiel et non officiel usées par la majorité des sujets parlants. Notre travail serait donc, d'expliquer la situation sociolinguistique en Algérie, en mettant l'accent sur le statut des différentes langues en présences, dans son article sur la culture et plurilinguisme en Algérie, R. SEBAA trouve que : «L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnel/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire,

dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction»¹.

La volonté de nier le multilinguisme et partant la multi culturalité de la société algérienne, c'est rendre plausible son homogénéisation linguistique par un procédé politique dénommé arabisation.

2. Usage des langues en Algérie

La caractéristique majeure de la situation linguistique en Algérie est la présence de plusieurs langues en contact.

Les phéniciens, les romains, les arabes, les ottomans et finalement les français se sont tous passés d'une région appartenant à un peuple fortement enraciné et qui sont les berbères. On trouve une coexistence de plusieurs langues, le berbère avec toutes ses variétés, l'arabe populaire ou algérien, l'arabe classique mais aussi le français qui est la première langue étrangère.

Evidemment, notre pays se caractérise par un contexte de plurilinguisme social : l'arabe classique dont l'usage est officiel, le français pour tout ce qui est enseignement scientifique, l'arabe dialectal dont l'utilité est majoritaire, le tamazight en tant que langue nationale et autres.

3. Statut des langues

Nous allons dans ce qui suit présenter les différentes langues en présence : L'Arabe classique, l'Arabe dialectal, le berbère et le français.

3-1 L'arabe classique

L'arabe classique est la langue du Coran la langue de l'islam, de la religion musulmane qui compose l'identité du peuple algérien, raison pour laquelle on a décidé de généraliser son usage dans les domaines sociaux, administratifs, institutionnels et culturels: c'est ce qu'on appelle l'arabisation. La situation de la langue arabe présente des caractéristiques bien différentes. Elle a été introduite au Maghreb au 7e siècle, avec la première vague d'islamisation, dans les centres urbains, comme langue d'étude du Coran; puis au 11e siècle avec les invasions, dans les campagnes et jusqu'au Sahara. L'arabe classique est la langue sacrée du Coran et une langue de civilisation, qui a servi dans les

¹ SEBAA R., Culture et plurilinguisme en Algérie,
<http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>

traductions du patrimoine gréco-latin, et dans les œuvres de nombreux savants, en médecine, en mathématiques, en astronomie ou en grammaire. Ainsi, le président feu BOUMEDIENE le 14 mai 1975 affirmelors de la première conférence d'arabisation que « ...la langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue, que ce soit le français ou l'anglais, car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme, c'est-à-dire une langue étrangère et non la langue des masses populaires...la langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons »².

Cette déclaration montre L'ensemble des lois qui traitent la démarche d'arabisation en Algérie, se centrent sur la fixation des principes conventionnels de l'usage, La situation sociolinguistique de l'Algérie est complexe car on trouve une coexistence de plusieurs langues, le berbère avec toutes ses variétés, l'arabe populaire ou algérien, l'arabe classique mais aussi le français qui est la première langue étrangère.

3.2. L'arabe dialectal ou l'arabe populaire

L'arabe dialectal appelé aussi « l'arabe algérien », ou el-jazayriya « l'algérien » reflète les différentes étapes vécues au cours de son histoire. C'est la langue maternelle de la majorité de la population algérienne, il n'est pas intégré dans les institutions d'enseignement / apprentissage. Ce dialecte vie et évolue au sein de la population algérienne qui en fait usage transmis oralement dans des situations dites informelles, intimes : en famille, entre amis, dans les loisirs, etc

En effet, son apparition se limite à des contextes sociaux informels, ayant un statut de langue vernaculaire, non officielle et non enseignée. Son statut lui offre la possibilité d'influencer et de se faire influencer par d'autres langues, plus précisément l'arabe classique où émergent certains faits de langue tels que les emprunts ; on cite à titre d'exemple le contact de l'arabe dialectal et l'arabe classique qui donne lieu à une situation de diglossie en Algérie: arabe dialectal / arabe classique. Sans être reconnu par l'Etat, l'arabe dialectal est employé par les médias et dans certaines productions artistiques comme le théâtre. la langue de la première socialisation, de la communauté de base, la langue maternelle de la quasi-totalité des locuteurs arabophones.

² BOUMEDIENE, discours du 14 mai 1975, in <http://www.asays.com/article.php3?article=304>

3.3. Le tamazight

L'Algérie est un pays plurilingue. La langue berbère (Tamazight) est composée de plusieurs langues différentes ou dialectes dans le pays dont les plus importantes. Le berbère a plusieurs variétés, chacune d'elles est isolée dans un espace, géographique assez fermé le Kabyle ou takbaylit (Kabylie), le Chaoui ou tachaouit (Aurès), le mzabi (Mzab) et le targui ou tamachek des Touaregs du grand Sud (Hoggar et Tassili). La langue des populations indigènes d'Afrique du Nord.

Le berbère, la langue la plus ancienne du Maghreb, est attesté par des inscriptions "lybiques" qui remonteraient au Néolithique. Un alphabet utilisant les caractères tfinagh est encore en usage de nos jours chez les Touareg, dans la vie quotidienne et la correspondance, alors que la culture et la littérature sont orales. Le mot "berbère" lui-même viendrait du mot "barbare"; le mot "kabyle" quant à lui est issu de l'arabe et signifie "les tribus". On lui préfère aujourd'hui le mot berbère "tamazigh" qui signifie "homme libre" et qui réfère aux variétés linguistiques régionales chleuh et tamazigh au Maroc, au kabyle de Kabylie, au chenoui des massifs du Chenoua et du Dahra, au Chaoui des Aurès, au mozabite du Mzab, au zenète du Sahara, au tamachek du Hoggar-Tassili ainsi qu'à d'autres foyers de dispersion incomplètement recensés en Algérie.

La caractéristique majeure de la situation linguistique en Algérie est la présence de plusieurs langues en contact : l'arabe dialectal algérien et le berbère (ou tamazight) dans leurs nombreuses variétés régionales et sociales, l'arabe littéral et le français, langues souvent en comptétition et entretenant généralement entre elles des relations d'ordre conflictuel.

Concernant les outils de promotion de tamazight, la mise en place d'institutions pour sa promotion au rang de langue nationale et officielle est, selon M. OUSSALEM, une "bonne décision" à condition que celle-ci "dépasse les limites propres au fonctionnement administratif" et que les institutions mises en place "puissent engager un vrai travail de recherche scientifique (collecte, description), sur lequel s'appuieraient des actions et des dispositifs qui permettraient, à long terme, la sauvegarde de cette langue.

- Le berbère se présente sous forme de plusieurs dialectes qui sont :

Le kabyle: pratiqué dans le nord du pays, principalement dans les wilayas de TiziOuzou, Bejaia et Bouira.

- Le chaoui : parlé par les Chaouis qui occupent les Aurès
- Le m'zab: employé par les mozabites qui vivent dans le nord du Sahara algérien
- Le targui : pratiqué par les touaregs qui vivent dans le Sahara, communauté que l'on appelle aussi « les hommes bleus »

Le chaoui: cette variété est utilisée par les habitants de l'Aurès dans la partie orientale du pays, elle est différente de kabyle dans la mesure où le locuteur chaoui l'utilise en association à l'arabe populaire, cette dernière lui sert de langue véhiculaire. Elle est de ce fait très souvent au contact permanent de l'arabe populaire.

3-4 Les langues étrangères

Dans un environnement professionnel qui se mondialise encore plus, avec des entreprises internationales davantage interconnectées, la capacité à communiquer dans plusieurs langues devient de plus en plus indispensable. D'un point de vue tant social que professionnel, échanger avec quelqu'un dans sa langue natale est bien souvent le fondement d'une relation et d'une collaboration durable. La langue est un aspect clé de la réussite d'un collaborateur (ou même d'une entreprise), en étant bilingue, ou mieux encore: polyglotte. À une époque où la diversité au sein d'une entreprise rime souvent avec prospérité, être capable de lire entre les lignes et établir un lien émotionnel avec des collaborateurs parlant une autre langue peut renforcer la performance de votre entreprise et ainsi la rendre plus efficace sur le marché mondial. Mais avant de se lancer dans l'apprentissage d'une langue, vous vous êtes sûrement déjà demandé laquelle choisir ou laquelle sera la plus utile/pertinente dans votre travail quotidien.

A travers le monde, plus de 7000 langues vivantes sont parlées en 2019.

- **L'anglais**

La langue est une chose vivante, qui évolue au quotidien depuis que le langage existe, au gré des usages, besoins et apports des autres civilisations et cultures. L'anglais et les langues du centre et du nord de l'Afrique sont ainsi remarqués dans plusieurs termes en vogue ces dernières années.

Que ce soit un enseignement en français ou en anglais, le choix revenait aux parents, dont une partie estime que les enfants suivant des cours en anglais s'éloignent progressivement

des pratiques socio langagières de leur entourage. Par conséquent, Le Ministère de l'Éducation décide enfin de n'introduire la langue anglaise qu'en première année moyenne.

L'anglais est la première langue officielle d'une centaine de pays. Les anglophones, en première langue, sont entre 330 et 350 millions répartis sur tous les continents. Ce qui est un petit avantage pour tous ceux qui désirent l'apprendre (ou qui la connaissent déjà). L'Afrique, l'Asie, l'Océanie... Vous tomberez toujours sur, au moins, un pays l'ayant choisi comme langue officielle. L'anglais est aussi une des langues les plus influentes. Au-delà du fait qu'elle soit parlée comme langue officielle par des millions de personnes, elle est aussi la « première seconde langue » choisie par beaucoup d'habitants du Monde. Elle est intégrée dans l'enseignement en 1993. Elle joue un rôle important du fait qu'elle est la langue internationale des affaires c'est la langue du commerce et de la technologie. Elle est considérée comme langue d'ouverture de l'ère de la mondialisation l'anglais reste tout de même la première langue mondiale.

- **Le français**

Que ce soit un enseignement en français ou en anglais, le choix revenait aux parents, dont une partie estime que les enfants suivant des cours en anglais s'éloignent progressivement des pratiques socio langagières de leur entourage. Par conséquent, Le Ministère de l'Éducation décide enfin de n'introduire la langue anglaise qu'en première année moyenne.

La semi-officialisation récente de la langue amazighe en Algérie, son introduction à la télévision et son enseignement dans certaines écoles à titre expérimental, va contribuer à re-configurer la place des usages, et partant des langues sur l'échiquier idiomatique en reconfigurant les statuts et en redéfinissant les rôles aussi bien de la langue arabe algérienne que de la langue française en usage en Algérie et bien entendu, leurs rapports avec les langues minoritaires de souche amazighe. Les 132 ans de présence de colonisateur, et par conséquent de sa langue, ont sans doute beaucoup influencé le pays. La langue française a été la seule langue qui jouit d'un statut officiel dans une société totalement francisée. Cet héritage colonial lutte pour son maintien comme langue d'accès à la science et à la technologie moderne. Après l'indépendance, elle a pris un autre sort, l'état algérien a délimité le champ d'utilisation de la langue française essentiellement dans certaines institutions pour généraliser l'usage de la langue arabe.

Les locuteurs algériens voient que la langue française fait partie du patrimoine algérien, et une partie intégrante du paysage linguistique algérien.

La langue française s'introduit en Algérie dans les fracas du colonialisme. A l'indépendance, le pays hérite d'une élite francisante qui maintient le français comme langue du pouvoir économique et financier, scientifique et technique. Aujourd'hui, il est enseigné dès le primaire comme langue étrangère dans tout le pays. Il reste la langue d'enseignement dans la plupart des filières scientifiques, en médecine et en architecture. Ailleurs, il reste très présent par la publication d'ouvrages en français, par l'importation de matériel pédagogique et la formation supérieure à l'étranger.

« Les gens ne prient pas en français. Ils ne jeûnent pas en français. La langue française n'est pas la langue de la culture algérienne. C'est un outil de travail dont on pourrait se passer », déclarait TaharOuettar, écrivain algérien de langue arabe, dans une interview parue dans le quotidien El Watan. Pourtant le profil linguistique de l'Algérie d'aujourd'hui met en évidence la présence du français parmi les langues en usage. Il faut rappeler que l'enseignement du français est institutionnalisé et dispensé à partir de la cinquième année de l'École Fondamentale. Particulièrement en usage dans l'enseignement supérieur, l'industrie, le monde des affaires, les médias, il fait l'objet d'un rapport ambivalent. D'une part, une sorte de désaffection vis-à-vis de la langue peut être signalée chez certains jeunes. Elle est principalement due à deux raisons : le français est depuis longtemps violemment vilipendé comme « langue du colonialisme » et diabolisé par ses détracteurs à l'esprit revanchard 8 : en 1992, un journaliste évoquait cet aspect, en ces termes, dans un hebdomadaire 9 algérois : « Un climat de psychose était créé autour de la langue de Molière tendant à présenter comme acte de haute trahison ou pour le moins, flagrant manque de patriotisme, le fait de s'exprimer en français. »

«La langue française participe d'un imaginaire linguistique social en actes, qui mêle invariablement usages et systèmes linguistiques dans un foisonnement créatif qui ignore les frontières et les rigidités idiomatiques conventionnelles. Différant du rapport entre arabisation et francophonie, la relation entre la société algérienne et la langue française revêt une forme multi complexe qui ne saurait se réduire aux catégorisations générales. En effet, la réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs

canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française. Il est tout aussi évident que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communicationnelle.

C'est l'arabisation politique qui va conforter la francophonisation sociale. En d'autres termes, la confirmation (sociale) de la langue française s'est fondée sur les intentions (politiques) de son infirmation. L'évolution de l'usage ou plus précisément des usages de la langue française en Algérie va connaître les développements soumis aux exigences contradictoires du processus de maturation du tissu plurilinguistique encore en cours dans la société algérienne. A côté de l'arabe algérien et de la langue amazighe, toutes variantes confondues, parlée par près de la moitié de la population (kabyle, chaoui, m'zabi, targui, tachalhit), la langue française va se développer de façon parallèle à la langue arabe officielle, puisque les deux avaient droit de cité dans les institutions scolaires et administratives. Avec cependant un avantage prononcé pour le français qui conservait son statut de langue de communication sociale et de canaux étendus comme les chaînes satellitaires et Internet.

Celle-ci y est culturellement très présente comme dans de nombreux pays d'Afrique.

Le français est aujourd'hui la seconde langue la plus étudiée dans le monde et c'est l'une des langues officielles des Nations Unies du fait de son ancrage sur les cinq continents (Afrique, Amériques, Asie, Europe et Océanie). Pourquoi est-ce une langue de référence ? Le français est la langue officielle du Comité International Olympique, c'est également la langue exclusive des délibérations de la Cour de Justice de l'Union Européenne et elle est très majoritairement utilisée lors de communications internationales. Ainsi, le français occupe une place primordiale au sein de la communication dans le monde, que ce soit dans la diplomatie ou dans les médias.

La France est la 5ème économie mondiale, faisant d'elle un partenaire stratégique de choix. C'est aussi le troisième pays en ce qui concerne les investissements étrangers et le principal investisseur européen à l'étranger. De plus, le français est une langue très importante dans le secteur de la haute technologie mais également dans le monde de la distribution, l'industrie automobile, le secteur des produits de luxe ou encore dans l'aéronautique.

Concernant le corpus, c'est-à-dire les usages réels que font les sujets parlants algériens du français, on peut observer que la langue française, du fait de sa présence dans les médias nationaux et de sa diffusion par le biais de la scolarité, jouit d'une place privilégiée dans la société algérienne. Cette langue est tellement utilisée dans toute l'Algérie.

4. La situation sociolinguistique en Algérie

La situation linguistique en Algérie peut être qualifiée de plurilingue dans la mesure où plusieurs langues de statuts différents cohabitent : l'arabe classique, l'arabe algérien, le tamazight dans ses différentes variétés et le français. Face à cette mosaïque linguistique, de nombreux phénomènes dus aux contacts des langues apparaissent tels que : le contact des langues, l'alternance codique, le bilinguisme et l'emprunt.

4.1 Le contact de langues

Le contact des individus a conduit à utiliser deux ou plusieurs langues dans une situation de communication, c'est le cas de la langue française et ses contacts avec les différentes variétés de l'arabe ainsi qu'avec les variétés du berbère. Ce contact demeure une réalité différemment nommée selon la situation et les chercheurs sociolinguistes. On cite alors le bilinguisme, la diglossie, l'alternance codique.

4.2 L'alternance codique

L'alternance codique ou le mot anglais «code switching», c'est un mélange de langues usées tour à tour par le sujet parlant afin de produire un énoncé ayant un sens qui correspond à une situation linguistique donnée. Or, le changement de langue s'effectue dans une même phrase ou d'une phrase à une autre

Pour J.GUMPERZ« l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous- systèmes grammaticaux différents»³

C'est consiste à passer d'une langue a une autre ou d'un système ou sous-système à un autre système ou encore un système grammaticalement différent, c'est une stratégie

³ GUMPERZ J., Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative, Ed. L'Harmattan, Université de la Réunion, 1989, p.57

communicative utilisée par le locuteur bilingue et peut contribuer à communiquer d'une manière économique.

A Khenchela ville qui constitue notre terrain de notre recherche le phénomène d'alternance codique est très important, cela peut se justifier par la situation sociolinguistique de la société où se mélangent l'arabe, le chaoui et la langue française. Nous utilisons dans notre analyse certains concepts situationnels cités auparavant car la rédaction des mini-messages relève de la complexité des situations de contact des langues en Algérie. : (arabe dialectal - français) (français- arabe dialectal) (arabe-chaoui).

4.3. Le bilinguisme

Le bilinguisme ou le biculturalisme officiels et par certains aspects académiques, nourrissent une occultation dont l'objectif principal consiste à nier l'existence d'autres langues minoritaires ou régionales, coexistant et pour certaines pré-existant à l'arabe conventionnel et au français. Ceux qui connaissent l'Algérie savent qu'il existe dans cette société une configuration linguistique quadridimensionnelle, se composant fondamentalement de L'arabe algérien, la langue de la majorité, de l'arabe classique ou conventionnel, pour l'usage de l'officialité, de la langue française pour l'enseignement scientifique, le savoir et la rationalité et de la langue amazighe, plus communément connue sous l'appellation de langue berbère, pour l'usage naturel d'une grande partie de la population confinée à une quasi clandestinité.

Le bilinguisme est l'un des principaux aspects de la sociolinguistique moderne. Pour A.MARTINET « ...il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause»⁴.

⁴ Martinet, in Khaoula Taleb Ibrahim, Les Algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Dar EL-Hikma, Alger, 1995, p.60.

Mackey souligne que le bilinguisme constitue « l'utilisation de deux ou plusieurs langues par le même individu. »⁵, c'est-à-dire que le bilinguisme désigne simplement une situation de contact de deux ou plusieurs langues.

4.4. L'emprunt

Au cours des siècles, le lexique du français a été très influencé par les diverses langues avec lesquelles il s'est trouvé en contact au travers des guerres et des échanges culturels. Les unités lexicales provenant d'autres langues que le français sont appelées des emprunts. Certains emprunts proviennent de l'anglais, mais le français a emprunté à d'autres langues. L'emprunt linguistique est le produit d'une situation où plusieurs langues sont utilisées dans une même aire géographique.

La langue Française a beaucoup emprunté des autres langues telles que l'Anglais, l'Italien, l'Espagnol et même l'Arabe. Et pour que les mots empruntés puissent s'intégrer, ils subissent des changements et des modifications par la langue d'accueil. Cette dernière possède une structure bien déterminée de son lexique. On entend par "Emprunt" tout procédé par lequel on adopte intégralement ou partiellement une unité lexicale ou un trait linguistique d'une autre langue. Autrement dit, c'est la reprise d'un mot à une autre langue. Considéré par beaucoup d'auteurs comme une création lexicale mais différente du néologisme.

Dans le dictionnaire linguistique de Jean DUBOIS il est défini ainsi : « Il y a emprunt quand un parler utilise et finit par intégrer une unité ou un trait qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux même appelés emprunts. »⁶ Mais cette définition montre que l'échange ou le transfère linguistique d'un concept d'un parler vers un autre ignore le passage d'une langue à des dialectes qu'elle comprend. Or, le transfère linguistique ne se limite pas entre deux parler, deux langues ou deux dialectes distincts ; le Français, par exemple, considéré comme langue commune, qui englobe des différents dialectes et patois, a emprunté des termes issus du Picard et du Normand ; cette intégration est appelée "emprunts internes".

⁵ Mackey W-F., "The description of bilinguisme", Readings in The Sociology of language, Ed. Mouton, Paris, 1968, p.555. Mackey W-F., "The description of bilinguisme", Readings in The Sociology of language, Ed. Mouton, Paris, 1968, p.555.

⁶ DUBOIS, Jean, « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », Larousse, Paris, 1994, p.177.

En résumant, nous pouvons dire tout simplement que l'emprunt n'est qu'une réception d'une nouvelle forme d'expression d'une communauté ou sous communauté linguistique à une autre communauté ou sous- communauté linguistique. À cet effet, nous pouvons noter que l'une de formes de l'emprunt est le "calque linguistique" qui résulte d'un transfère par traduction d'une unité lexicale étrangère et dont la forme doit être remplacé complètement par une autre forme nouvelle ou une forme qui existe déjà de a langue emprunteuse.

La sociolinguistique essaie de déterminer l'influence linguistique d'une langue sur l'autre, on distingue que La situation linguistique à Khenchela est assez diversifiée et complexe donc il existe une réalité conflictuelle entre plusieurs langues mise en contacte. Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingues », il ne s'agit plus ici d'interférence, en un point du discours d'une langue à l'autre, que l'on appelle « mélange de langue ». Les jeunes alternent donc des langues lors de la communication écrite (mini-messages), ce qui nous amène à centrer le regard sur le parler des jeunes et le langage SMS en générale dans le chapitre suivant.

Chapitre II

**Le parler des jeunes
et le langage sms**

La sociolinguistique se situe entre la linguistique et la sociologie et se donne pour objectif d'étudier le rapport entre la langue et la société, la maîtrise de la langue, les contacts des langues, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur langue, la planification et la standardisation linguistique, cette langue peut caractériser le niveau de vie, l'origine ethnique, le niveau culturel, la profession,...etc. Elle décrit les différentes variétés qui existent dans la même communauté linguistique.

Selon, W.Labov « La sociolinguistique c'est la linguistique puisque, la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qu'existent dans une société. »¹

La linguistique qui est définie par F. de Saussure comme une institution sociale est reprise par W.Labov qui considère que la linguistique étudie les pratiques langagières en fonction de la société et des groupes sociaux le constituant.

Le parler des jeunes

La communication est une conduite psychosociale visant la transmission de l'information par l'emploi du langage. John J.Gumperz affirme que « La communication est une activité sociale qui exige des efforts conjugués de deux ou plusieurs individus. »².

Dans la communication, on parle avec quelque chose de très long et à l'arrivée, peu de choses sont perçues. La réponse donnée par le récepteur est la garantie que l'émetteur a été compris ou non. C'est ce qu'on appelle le feed-back positif ou négatif. A cet égard, John J. Gumperz souligne que « Ce n'est que lorsqu'un mouvement a provoqué une réponse, qu'on peut dire qu'il y a communication. »³. La réponse du destinataire correspond plus à ce qu'il croit être les intentions de l'émetteur que le sens strict des termes émis, ce qui veut dire que l'acte de communication n'est pas uniquement la production de phrases correctes mais bien plus loin la provocation d'une réaction visuelle ou non chez son interlocuteur. Les relations sociales sont établies dans et par le langage qui représente la fonction générale de toute communication. Le langage est constitué de ce n'est pas toujours facile de comprendre le langage SMS des jeunes. Pourtant ce mode de communication est de plus en plus utilisé. Le langage SMS est le mode de communication le plus utilisé de nos jours. Chaque minute, près de 50.000 messages sont envoyés dans le monde. Rapides et pratiques, les textos séduisent particulièrement les jeunes ; ces derniers, peuvent être

¹ Labov W, 1976, Sociolinguistique, éd les étudiants de minuit, Paris. P. 36.

² Gumperz J-J, idem, p.1.

³ GUMPERZ J., Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative, Ed.

considérés comme un groupe social caractérisé par des pratiques langagières, ils ont leur propre vocabulaire. « Larousse définit le jargon comme « le vocabulaire propre à une profession, à une discipline, etc. ».

Symboles verbaux et écrits sciemment créés et s'inscrit dans des relations de pouvoir, du fait qu'il contribue à informer, influencer et transformer l'opinion d'autrui. Entrer en communication avec l'extérieur implique que les participants aient un code commun, c'est à-dire qu'ils aient les mêmes éléments de connaissance. Il faut également qu'il y ait intention de communication.

Le langage SMS a connu une diffusion fréquente notamment dans les prises des notes chez les étudiants, il faut prendre des notes afin de saisir et de mémoriser des informations. Ecrire favorise la compréhension et la mémorisation des informations retenues et permet par la suite de mieux restituer ses connaissances. Ce que nous importe le plus dans notre recherche c'est l'abréviation et la suppression de mots parce qu'elles ont un lien directe avec le langage SMS. La personne appelée à prendre des notes régulièrement développera avec le temps son propre code d'abréviations et de signe elle se fait à partir plusieurs procédés, parmi eux : des signes, des abréviations, la suppression de mots, la présentation hiérarchisée, la nominalisation.

Le parler est une forme de la langue pratiquée dans un groupe social précis. Cette diversité langagière que les jeunes ont adoptée porte plusieurs appellations. Par exemple : Le parler populaire, le parler branché...etc. Ce dernier s'est progressé par l'influence de la mondialisation et aussi avec le développement des médias, et de plusieurs moyens de communication comme : l'internet, le téléphone ...etc.

« Le parler des jeunes » n'est plus une étude tout à fait récente, nombreuse sont les travaux de divers disciplines telles : la sociologie urbaine, les sciences de l'éducation, la sociolinguistique,...etc. Qui se sont intéressé pour analyser, décrire, et examiner la spécificité des pratiques sociales et linguistiques des jeunes dont « le parler » comme mode d'expression.

Les jeunes développent entre eux un langage spécial, quelques mots de ce langage (parler), sont éphémères, et d'autres restent dans le milieu jeune flous et incompréhensibles pour les

adultes. Cela est due au désir d'une identité séparée de celle de la génération précédente. Selon T.BULOT il ne s'agit que d' « un dialecte socio-générationnel. »¹.

D.MORSLY(1996), K.TALEB-IBRAHIMI(1996), Y.CHERRAD(2004), ont déjà étudié le parler des jeunes. Ce langage mixé était employé par les jeunes algériens à cause des changements sociaux qui ont touché l'Algérie ces dernières années que ce soit sur le plan culturelles, artistique, et sociale, ce qui a engendré comme conséquence la variation linguistique sur le parler des jeunes.

Le parler des jeunes amuse et fascine par son inventivité, c'est un espace dans lequel la créativité et les identités multiples sont estimés. Les jeunes prennent des mots, les verlanisent, ou bien leurs donnent de nouvelles déterminations, empruntent des mots d'autres langues, reconstruisent ce qui est une phrase normale ou grammaticalement correcte.

En Algérie les jeunes n'utilisent pas le langage de leurs parents, qui est le parler traditionnel plus conservateurs, grâce à cette variation linguistique plusieurs mots nouveaux ont été créés par les jeunes à travers leur propre liberté d'expression. Les jeunes algériens ont une grande capacité à créer de nouveaux mots ce qui a décroché une innovation.

Le téléphone portable jadis instrument de communication est devenu aujourd'hui plus qu'un ami pour beaucoup de jeunes. Une bonne part des millions de messages qui sont échangés entre téléphones ne circulent pas sous forme de paroles, mais sous forme écrite. Au lieu de parler dans le combiné, de plus en plus d'utilisateurs, surtout les jeunes, recourent aux Sms. Avec son coût relativement bas, ce service permet de s'échanger de courts messages écrits. Et pour ce faire, les jeunes ont créés une nouvelle langue : un langage abrégé, une combinaison des lettres et des chiffres qui retranscrivent la phonétique des mots. Certains sociologues craignent que l'orthographe et la syntaxe mutilées des Sms ne nuisent à la capacité des jeunes de lire et d'écrire correctement.

Bien qu'il soit moins pratique de composer et de taper un message que de parler à son correspondant, chaque mois quelque 30 milliards de messages s'échangent dans le monde.

¹ BULOT T., « Sociolinguistique urbaine : Langue(s). Pourquoi le parler jeune ? », Interview pour l'Humanité-Hebdo, Diffusion le: 05 Octobre 2002, sur: http://www.sociolinguistique_urbaine.com/jeunes3.

Aspects formels du parler des jeunes Algériens

Il existe quelques particularités: la structure syllabique, l'intonation, le rythme, la prononciation de consonnes et des voyelles. Les mots sont empruntés à la langue française, ces transformations peuvent toucher la phonétique dans la structure syllabique, les voyelles et les consonnes les mots qui viennent de différentes origines empruntés s'assimilent au système de la langue d'accueil sur différents niveaux.

- **La structure syllabique**

La structure de la syllabe peut nous permettre d'expliquer certains phénomènes phonologiques, comme les variantes contextuelles des voyelles d'aperture moyenne. La structure syllabique est en réalité une unité d'organisation importante dans les langues naturelles. Cette structure nous permettra d'expliquer certains faits intéressants et importants, comme la différence entre les voyelles et les consonnes, tout comme l'existence de sons appelés "semi-consonnes".

La syllabe est une unité linguistique de taille intermédiaire entre le mot et le segment. Cette unité, quoique de nos jours largement reconnue comme une unité essentielle dans l'organisation de la parole et de la langue. Pour Clements & Keyser (1983), la syllabe est présente dans la représentation lexicale du mot et permet ainsi de faciliter l'apprentissage des mots nouveaux. Les séquences phonémiques que sont les mots ne répondent pas en effet à des regroupements aléatoires de sons mais à des schèmes segmentaux récurrents et réguliers : les syllabes admises dans une langue donnée. La structure syllabique des mots permettrait donc de limiter les connaissances requises au regard de la chaîne segmentale pour l'acquisition d'une langue (Haugen, 1956). La substitution de phonèmes (par exemple, obéra pastille pour opéra Bastille²) concerne pratiquement toujours des phonèmes ayant la même position syllabique (ici initiale), ou que l'insertion de phonèmes (par exemple électrocnique pour électronique) ne peut générer qu'une syllabe admise dans la langue (ici troc et non *tcro ou *trco). son rôle dans l'accès au lexique est plus problématique. Mehler et al. (1981) montrent que la reconnaissance d'une séquence phonémique contenue dans un mot est plus rapide quand elle correspond à une syllabe du mot en français. Par exemple, la séquence ba sera identifiée plus vite dans balance [ba.lâ~s]⁴ que dans balcon [bal.kø~] et inversement bal dans balcon [bal.kø~] que dans balance [ba.lâ~s].

En français, les structures syllabiques sont très régulières et les frontières syllabiques très nettes. La majorité des syllabes est ouverte, c'est-à-dire se terminant par une voyelle prononcée. Cela concerne environ 80% des syllabes. Celles qui sont fermées, soit s'achevant par une consonne prononcée -et non écrite!- concernent environ 20% des productions. Il en résulte que la voyelle est la vraie star de la syllabe et que les consonnes « sonnent avec » en s'agréant à la voyelle suivante par le jeu des enchaînements.

- **Le plan lexical**

Pour L. TOUNSI : « C'est essentiellement sur le plan lexical qu'on observe le plus de créativité car les jeunes locuteurs n'hésitent pas à puiser dans les différentes langues dont ils disposent ».¹

En effet, la création lexicale se remarque dans l'usage des néologismes de forme qui sont d'ailleurs nombreuses et se font essentiellement par: l'apocope, l'aphérèse, la siglaison, création par affixation et suffixation. Ces différentes stratégies expliquent ces usages particuliers : l'expressivité, les échanges, l'économie des mots et de temps.

- **Le plan sémantique**

Les jeunes en Algérie utilisent des lexies aux quelles, ils vont faire subir des changements sémantiques, l'objectif est principalement le transfert de sens .Ainsi cette mixture montrent que le français est la composante de base de leur parler, quasi présent partout utilisé et sous toute les formes, les jeunes l'emploient à leurs manière. Pour D. CAUBET « ce mélange ne date pas d'hier »². De là certains lexies se voient attribuer un nouveau sens .Prenons l'exemple de /Turbo/ (être un turbo) c'est avoir de la ténacité comme un moteur Turbo, puissant et inépuisable.

[Man it l cour] qui signifie en français « j'ai mangé les cours » : les réviser, les apprendre par cœur.

[an i s tation] qui donne en français « changer de station »: demander à quelqu'un de changer le sujet de conversation.

[Andi signal] expression utilisée par les jeunes pour signifier : se souvenir de quelque chose – se rappeler d'un détail.

¹ - TOUNSI, L., Aspects des parlers jeunes en Algérie, in : Langue française. N°114,1997.

² BULOT T., CAUBET D., MILLER C., 2004, « Parlers jeunes et jeunes urbains : Le nécessaire inventaire » dans Parlers jeunes, ici et là-bas, Pratiques et représentations, L'Harmattan, Paris, p.7-15.

Le langage sms

Le parler des jeunes s'influence par ce qu'on appelle le langage réinventé. Il faut faire appel aux travaux de Saussure et plus précisément à son œuvre Cours de linguistique générale, où il a fait clairement la distinction entre langue et langage. Ce linguiste affirme que la langue ne se confond pas avec le langage parce qu'elle n'en est qu'une partie essentielle qui regroupe un ensemble de conventions adoptées par les membres d'une communauté.

La langue est un paramètre déterminant de l'identité, mais aussi le langage peut dans certains cas être une source de revendication d'identité et cela dans une communauté linguistique donnée. Saussure rejoint l'idée du renouveau et souligne que « le temps change toute chose : il n'y a aucune raison pour laquelle la langue échappe à cette loi universelle. »¹.

Le parler des jeunes est une des diverses façons de se servir de la langue, c'est donc une façon de continuer à l'utiliser. Dans notre étude, nous mettons l'accent sur le français. Certes les pratiques langagières du français en Algérie témoignent la présence des fautes grammaticales et orthographiques, mais cela n'empêche pas que les jeunes algériens marquent leur touche personnelle sur la langue française. Lewis rejoint l'avis de Saussure et pense qu'il est nécessaire de distinguer langue et langage car « Les langues sont des objets qui attribuent des significations à certaines chaînes de types de sons ou de marques graphiques. »²

- **Qu'est-ce qu'un "SMS" ?**

Le SMS est un acronyme anglais, se composant de trois lettres ayant pour sens « short message service » connu en français par « service message succinct » ou par texto, permet de transmettre de courts messages textuels « moyen de communication qui permet d'échanger des messages courts (se donner un rendez-vous, donner une adresse, prévenir quand on sera en retard, par exemple) à partir d'un téléphone mobile » (J. ANIS, 1999 : 74). C'est l'un des services de la téléphonie mobile.

Les SMS sont devenus le moyen privilégié de communication par les jeunes qui préfèrent même envoyer des SMS que de parler voix vive au téléphone. D'abord, un texto est court, simple, rapide et pratique à rédiger, les destinataires ne sont pas obligés d'être

¹ Saussure F., Cours de linguistique générale, Ed. Payot, Paris, 1916, p.131.

² Lewis D., « Languages and language », in Gunderson, Ed. K, 1975, p.3.

connecté sur internet pour les recevoir. Ensuite, il est spontané et distancié à la fois, discret et confidentiel, permet un contact direct en tous lieux et à tout moment et surtout c'est un moyen par excellence d'économie d'argent, par rapport à un appel téléphonique. De plus, ces SMS sont, la plus part des temps, envoyés à une personne proche pour communiquer une information et afin de délivrer le maximum d'idées et de sensations en utilisant le moins de caractères possible d'où une économie linguistique.

Actuellement, les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) revêtent une importance primordiale au sein de la société. Ce développement technologique forme la base de nouveau genre et de nouvelle forme de communication, y compris la communication par SMS

L'émergence d'un nouveau code écrit Avec les nouvelles modalités de communication qui sont apparues ces dernières années et les contraintes qui les accompagnent, une nouvelle manière d'écrire est née. Cette histoire commence avec ce que l'on appelle le « langage des réseaux » ou « cyber langage ». Il s'est d'abord développé sur les « tchats » et la messagerie électronique, en répondant à la nécessité de communiquer rapidement. Lors des discussions par l'intermédiaire de messagerie instantanée, les utilisateurs échangent en temps réel des messages écrits et bien que cette règle soit tacite, il ne faut pas faire attendre son interlocuteur. Réduire le temps d'attente entre les divers échanges nécessite de raccourcir au maximum le message pour le taper plus rapidement sur son clavier. Face à cette contrainte, on relève deux principaux comportements chez les scripteurs:

-Le premier est orienté sur la forme du message et consiste à limiter au maximum le nombre de caractères utilisés. Pour cela, le scripteur va utiliser abréviations et simplifications que nous développerons de manière plus approfondie par la suite:

-Le second comportement porte sur le contenu du message et repose sur le principe d'énoncer les idées le plus simplement, le plus clairement et le plus directement possible. Finis les mots et expressions superflues, place à l'essentiel ! Ce sont les « tchats » qui ont le plus développé ce langage car ce sont eux qui, de part la simultanéité des réactions et des temps de réponse, se rapprochent le plus de la communication orale. Ce langage des réseaux s'est ensuite diffusé sur les téléphones mobiles lors de l'apparition des SMS. En plus d'une contrainte temporelle liée à l'interlocuteur qui attend sa réponse, l'utilisateur doit composer avec la longueur maximale des textos, inutile donc de préciser qu'il faut

faire court ! Et même si la plupart des Smartphones comportent à l'heure actuelle un véritable clavier, l'accès aux accents et aux caractères spéciaux est souvent plus difficile et plus coûteux. Les abréviations et simplifications qui caractérisent ce nouveau code permettent donc également une économie de gestes.

Le langage sms est avant tout le produit d'une recherche d'économie, de temps et d'efforts pour la réduction du nombre de pression sur le clavier numérique d'un téléphone portable; tout en ayant recours à certains procédés : La phonétique, le rébus typographique, l'abréviation...et autres.

Les principes d'apprentissage de l'orthographe

Pour JAFFRE et BESSONNAT, l'apprentissage du langage écrit suppose la coexistence de trois principes : - le principe logogrammique : un mot écrit est immédiatement identifié grâce à sa graphie. C'est ce qui nous permet notamment de différencier les homophones vers, verre, vert, ver... ; - le principe phonogrammique : chaque graphème d'un mot écrit correspond à un phonème à l'oral. C'est la correspondance grapho-phonémique ; - le principe morphogrammique : certains graphèmes apportent des renseignements d'ordre grammatical (les enfants jouent). La production écrite comprend deux dimensions : l'orthographe, qui nécessite un apprentissage formel, et la production textuelle, qui s'appuie sur la production orale. Autant la première dimension est très connue et très bien documentée. Autant la seconde est bien plus rarement évoquée. Nous nous contenterons toutefois d'aborder l'orthographe.

L'orthographe peut se diviser en deux domaines:

-L'orthographe lexicale qui correspond à l'écriture des mots eux-mêmes, sans prendre en compte leur emploi dans une phrase

-L'orthographe grammaticale qui correspond aux phénomènes d'accord en genre, en nombre et en personne des différents mots de la phrase.

- **L'orthographe lexicale**

L'orthographe lexicale ne concerne que l'écriture des mots isolés, tels qu'ils apparaissent dans le dictionnaire. Cette orthographe concerne l'axe paradigmatique

L'acquisition de l'orthographe lexicale est délicate dans le sens où le sujet ne peut pas s'appuyer sur l'acquisition de règles ou le repérage de régularités. Elle suppose l'acquisition d'un lexique orthographique, c'est-à-dire une représentation mentale de

l'orthographe des mots, une mémorisation de chacun des graphèmes. L'acquisition de ce lexique orthographique est possible par la voie d'adressage.

Dans l'apprentissage de l'orthographe lexicale intervient la morphologie. Selon le Dictionnaire d'Orthophonie¹, la morphologie lexicale se définit comme une « partie de la linguistique qui étudie la forme des mots ».

Une partie des mots du français sont « construits » à partir de différents éléments et peuvent donc être décomposés. Nous retiendrons deux principaux modes de construction des mots².

Le premier mode de formation de mot est la dérivation qui consiste à ajouter à une base des affixes dérivationnels. La base est constituée d'au moins un radical et éventuellement des affixes. Ces affixes dérivationnels peuvent être:

-Des préfixes qui se placent à gauche de la base : au radical utile peut s'adjoindre le préfixe privatif in- et produire inutile

-Des suffixes qui sont à droite de la base : à la base inutile (formée d'un radical et d'un affixe) peut s'accoler le suffixe -ment pour donner inutilement. Il est également possible de parler de préfixation et de suffixation pour décrire ces deux types de dérivation.

Le second mode de construction de mots est la composition qui résulte de l'union de deux entités lexicales elles-mêmes autonomes. À l'écrit, cette composition peut se manifester par : - une soudure comme dans passeport ou pourboire ; - un trait d'union comme dans remonte-pente ou passe-partout ; - ou un blanc graphique comme dans pomme de terre ou chemin de fer. L'acquisition de l'orthographe lexicale est donc aidée par des règles de morphologie. Ce rôle de la morphologie a été mis en évidence par plusieurs études, notamment celle de PACTON qui date de 2005 et au cours de laquelle, il demandait à des enfants d'écrire des mots qu'ils ne connaissaient pas ou qui n'existaient pas. Les enfants ont alors utilisé des régularités orthographiques (par exemple, on utilise plus souvent la graphie /s/ que /z/ pour transcrire le son [z]) et des principes de morphologie pour écrire ces mots. C'est ainsi que ces enfants étaient capables d'écrire correctement des mots qu'ils n'avaient jamais rencontrés.

• L'orthographe grammaticale

¹ BRIN-HENRY Frédérique, COURRIER Catherine, LEDERLÉ Emmanuelle, MASY Véronique. 2004. Dictionnaire d'Orthophonie. Ortho Edition

² ZEMMOUR. 2004

L'orthographe grammaticale correspond aux phénomènes d'accord en genre, en nombre et en personne qui touchent les noms, des adjectifs, les verbes et certains pronoms. Ces phénomènes s'inscrivent sur l'axe syntagmatique.

En français, les marques d'accord sont redondantes à l'écrit et donnent lieu à de véritables « chaînes morphologiques d'accord » (JAFFRE et BESSONNAT, 1993). Alors qu'à l'oral, la marque du pluriel ne se manifeste que sur le déterminant, le verbe et le pronom, à l'écrit, tous les mots vont être modifiés. C'est par exemple le cas pour la phrase Les petits enfants jouent. Ainsi, le marquage des accords à l'écrit ne va pas pouvoir se reposer sur l'oral dans la plupart des cas.

Ce marquage des accords suppose donc des connaissances métalinguistiques assez variées sur:

- La catégorie grammaticale des mots ainsi que leurs fonctions ;
- Les oppositions entre singulier/pluriel et masculin/féminin ;
- Le choix parmi les différentes marques d'accord possibles (s, x ou z à la fin d'un nom par exemple).

La communication

Le Dictionnaire Larousse propose plusieurs définitions de la communication. Les deux premières vont particulièrement nous intéresser :

1. « action, fait de communiquer, d'établir une relation avec autrui » ;
2. « action de communiquer, de transmettre quelque chose à quelqu'un »¹.

Deux éléments ressortent de ces définitions : pour qu'il y ait une communication, il faut être au moins deux et elle implique la création d'une relation privilégiée entre ces deux individus. Au-delà de la relation qui se crée entre les deux individus, la communication exige entre eux une transmission d'informations, de pensées, de savoirs...

La définition du Dictionnaire d'Orthophonie permet d'apporter des précisions sur les modalités de la communication. Elle se définit comme : « tout moyen verbal ou non verbal utilisé par un individu pour échanger des idées, des connaissances, des sentiments, avec un autre individu »².

¹ Dictionnaire Le petit Larousse. 2009

² BRIN-HENRY, COURRIER, LEDERLÉ et MASY. 2004

Toujours selon le Dictionnaire d'Orthophonie, on peut différencier trois types de communication

Les types de la communication

- **La communication gestuelle** qui use de gestes, de mimiques et de postures. Ceux-ci sont associés à un sens car ils font partie d'un système symbolique, tout comme peut l'être le langage oral. La communication gestuelle correspond par exemple à la langue des signes (LSF) utilisée par les personnes malentendantes ;

- **La communication verbale** qui peut être orale ou écrite. Le langage articulé est devenu l'une des caractéristiques humaines il y a environ un million et demi d'années. Le langage écrit est un peu plus tardif : entre le sixième et le premier millénaire avant Jésus-Christ ;

- **La communication non verbale** qui inclut des aspects intralinguistiques (intonations) et extralinguistiques (expressions faciales, postures corporelles). Elle est principalement employée en lien avec la communication verbale et permet d'éviter tout malentendu.

JAKOBSON¹ complète ces définitions en proposant un aperçu des facteurs constitutifs de toute communication verbale. Tout acte de communication nécessite au minimum deux personnes :

Les fonctions linguistiques

- **La fonction expressive ou émotive:** se rapporte au destinataire qui va faire passer à travers son message une certaine émotion, réelle ou feinte ;

- **La fonction conative:** concerne le destinataire et est utilisée par le destinataire pour produire un effet sur le destinataire. Cette fonction trouve son expression grammaticale la plus pure dans le vocatif et l'impératif ;

- **La fonction phatique:** permet d'établir, de maintenir (vérifier que le contact est toujours en place) ou d'interrompre la communication. Cette fonction du langage se rapporte au contact. L'exemple type est le « Allô ? » qui initie toute communication téléphonique ;

- **La fonction métalinguistique:** permet au destinataire ou au destinataire de vérifier à chaque fois qu'ils le jugent nécessaire s'ils utilisent bien le même code. C'est ainsi que l'un des interlocuteurs peut demander « Que voulez-vous dire ? » afin d'éclaircir le

¹ JAKOBSON, R., Essai de linguistique générale, Paris, Minuit, 1963.

message ; - la fonction poétique du langage intervient lorsque l'attention est portée sur le message lui-même. Elle permet de jouer avec la langue sans apporter d'informations supplémentaires.

JAKOBSON propose un schéma qui reprend les six facteurs de la communication, en association avec les six fonctions du langage.

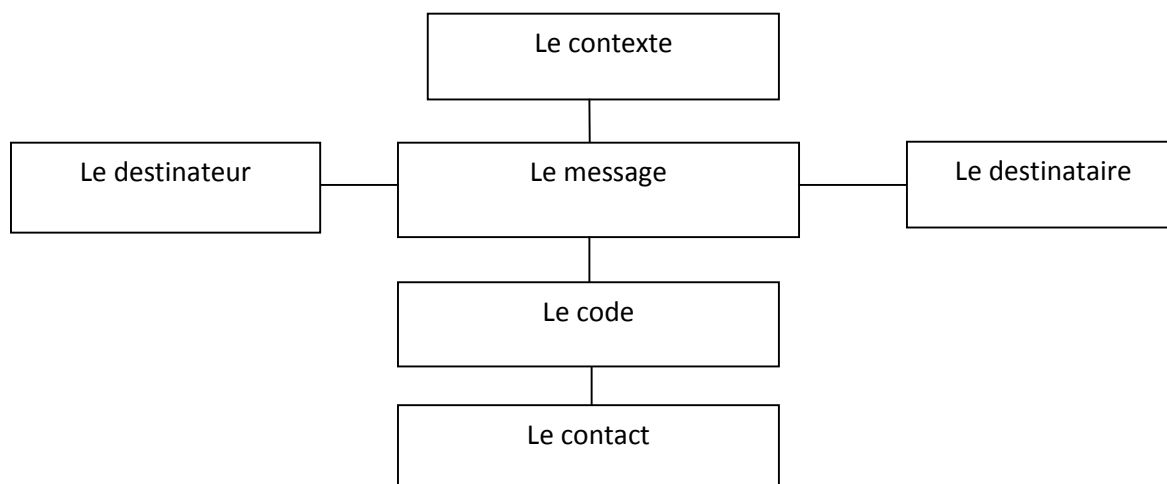


Figure 01: Schéma des six facteurs de la communication et des fonctions associées selon Jakobson

Alors que les premiers téléphones mobiles servaient... à téléphoner, les nouveaux appareils, que l'on appelle Smartphones, sont de plus en plus perfectionnés et le nombre de leurs fonctions ne fait que croître. Il est désormais usuel de lire l'heure, de prendre des photos, de consulter son agenda, de jouer, d'envoyer des messages – les fameux textos dont nous parlerons plus tard – de « surfer » sur Internet, d'écouter de la musique ou la radio, d'accéder aux réseaux sociaux, tout ça avec un seul et même appareil.

Parmi toutes les fonctionnalités qu'offre le téléphone portable, l'une des plus utilisées reste l'envoi de SMS, sigle qui signifie « Short Message Service » et que l'on peut traduire en français par « service de messages courts ». Aussi appelés « textos » ou « mini message » en français, le SMS est un message écrit, limité au nombre restreint de 160 caractères, que s'envoient les utilisateurs de téléphones portables.

Afin de mieux appréhender ce nouveau mode de communication, reprenons le schéma de la communication élaboré par JAKOBSON.

Les facteurs de la communication

- **Le destinataire**

Le destinataire est un scripteur dans le cadre de la communication écrite. Son outil de communication est le téléphone portable. Il compose son message à l'aide du clavier de son téléphone.

JAKOBSON, 1963

Sur les modèles traditionnels de téléphones portables, le clavier comporte neuf touches : la première touche (touche 1) permet la saisie de la ponctuation et des caractères spéciaux ; les huit autres touches (touches 2 à 9) permettent la saisie des vingt-six lettres de l'alphabet. En raison du nombre réduit de touches, une touche correspond à plusieurs lettres. Par exemple, la touche 2 permet l'écriture des lettres suivantes : a, b, c, ç, à, â et ä. Deux modes de saisies sont possibles

- Le mode ABC: pour choisir la lettre que l'on souhaite écrire, il faut parfois appuyer plusieurs fois de suite sur la même touche. Ainsi, pour écrire un « ç », il faudra appuyer quatre fois de suite sur la touche 2

- Le mode T9: pour chaque lettre, il faut appuyer une seule fois sur la touche qui lui correspond. Ainsi, par exemple, pour écrire un mot de cinq lettres, on appuie sur cinq touches. Des milliers de combinaisons de lettres sont possibles, mais seules un petit nombre sont des mots. Le destinataire peut donc ensuite choisir le mot qu'il souhaitait écrire.

Sur les modèles de téléphones mobiles les plus récents, il y a un véritable clavier, physique ou virtuel, comportant les vingt-six lettres de l'alphabet et permettant donc une saisie plus rapide du message.

- **Le destinataire**

Le destinataire reçoit le message sur son téléphone portable et en est averti par une sonnerie ou une vibration. Pour le comprendre, il a besoin de partager le même code que le destinataire : celui qui a été utilisé pour composer le message. Le destinataire entretient généralement une relation de connivence avec le destinataire car ils ont au préalable échangé leur numéro de téléphone portable.

- **Le message**

Le message est un texte écrit limité à 160 caractères, espaces compris. Aujourd'hui, avec les nombreuses offres de forfait comportant les SMS illimités et permettant de cumuler plusieurs SMS en un seul envoi, nous n'avons plus besoin de réduire au minimum notre message. Mais avant, il fallait produire un message concis car il ne devait comporter qu'une trentaine de mots en moyenne.

- **Le code**

Le code employé lors de ces échanges de SMS est souvent bien différent du français traditionnel. Face aux contraintes qu'impose la saisie d'un texto (nombre limité de caractère, coût en gestes sur le clavier du téléphone, etc.), les scripteurs ont dû ruser pour être le plus informatif possible en un minimum de mots, donnant ainsi lieu à un nouveau code de communication que nous détaillerons plus amplement par la suite.

- **Le contexte**

Le contexte de l'envoi d'un SMS repousse les limites du temps et de l'espace. Le destinataire peut envoyer un SMS à la personne qui se trouve à côté de lui tout comme il peut l'envoyer à une personne qui se situe à l'autre bout du monde. Si le coût n'en est parfois pas le même selon les opérateurs, par contre, le temps de l'envoi est le même et il se mesure en dixièmes de seconde ! Et le destinataire attend généralement une réponse du destinataire dans les plus brefs délais.

- **Le canal**

Des canaux de signalisations définis par le système GSM (de l'anglais « Global System for Mobile Communications) permettent de transporter les SMS du destinataire au destinataire.

➤ **Les procédés de simplification**

Quatre procédés de simplification ont pour but de rendre les énoncés plus courts et plus simples dans leur formulation. Ils permettent aux messages d'être informatifs et concis en omettant tout ce qui est « inutile ». Ces transformations sont les plus nombreuses dans les textos. Parmi ces procédés, il y a :

➤ **Les abréviations ou squelettes consonantiques**

« Une abréviation (du latin brevis, « court»), est le raccourcissement d'un mot ou d'un groupe de mots, représentés alors par une lettre ou un groupe de lettres issus de ce mot. L'abréviation consiste donc toujours en une suppression, plus ou moins importante. Par exemple, c'est-à-dire peut s'abrégé en « c-à-d », nous en « ns »...etc. »¹.

Il existe plusieurs méthodes pour abrégé des groupes de mots, dont les plus courantes sont la siglaison ou l'acronymie. Le point autre que celui de fin de phrase est souvent l'indice d'une abréviation. Il s'utilise quand la dernière lettre du mot abrégé est elle aussi supprimée : monsieur s'abrège en M. Mais maître en Me, sans point abrégatif (e étant bien la dernière lettre du mot).

Ils consistent en la suppression de quelques lettres seulement, généralement les voyelles, dans les mots usuels. Ce sont les consonnes qui sont conservées dans les abréviations car elles ont une valeur informative plus forte que les voyelles. Cette technique est beaucoup utilisée dans les prises de notes mais se retrouve aussi dans les SMS avec comme exemples :

- slt mis pour salut ;
- mnt pour maintenant ;
- bcp pour beaucoup

➤ **Les troncations**

On appelle troncation le procédé de création lexical par lequel on crée un nouveau mot en supprimant une ou plusieurs syllabes d'un mot plus long d'origine. Les mots : ado, car, bus, métro et fac sont des troncations obtenues à partir de : adolescent, autocar, autobus, métropolitain et faculté. On veillera à ne pas confondre "troncation" et "abréviation". L'abréviation est purement graphique permettant l'écriture des mots de façon plus courte dont la prononciation doit être complète. Elle est souvent suivie d'un point. Pr. Se lit professeur (Pr. est une abréviation) ; quant au prof se lit prof (prof est une troncation). Dans certains cas, c'est la lettre "o" qui est ajoutée à la troncation :

Dictionnaire(Dico), Apéritif(Apéro), Mécanicien (Mécano).

¹ [http : // www. Fr.wikipedia.org/wiki/Abréviation.](http://www.Fr.wikipedia.org/wiki/Abréviation)

Elles se traduisent par la suppression d'une partie d'un signe. La partie du signe supprimée dépend de la charge sémantique assumée par les préfixes et suffixes du signe. Il existe trois types de troncation:

- la troncation par apocope, qui se définit comme « la suppression d'un phonème ou d'une syllabe à la fin d'un mot »¹. Ce phénomène touche essentiellement des mots longs et courants. Dans les SMS aussi bien que dans le langage courant, nous pouvons ainsi trouver : ciné à la place de cinéma ; tel pour le verbe téléphoner ; mess pour message... ;

-La troncation par aphérèse, qui est « la suppression d'un phonème ou d'une syllabe au début d'un mot »². Dans les SMS aussi bien que dans le langage courant, nous pouvons trouver bus mis pour autobus ;

-La troncation par aphérèse interne qui concerne les signes linguistiques ayant des doubles consonnes ou des lettres muettes. Elle permet de créer des mots comme franchement à la place de franchement par exemple.

➤ **L'élision d'éléments sémiologiques ou de signes graphiques**

Elle correspond à l'oubli des signes coûteux du point de vue de la saisie sur le clavier du téléphone portable. Ce sont:

- les signes de ponctuation
- les signes diacritiques (les accents)
- les formes allographiques (les majuscules)
- les éléments sémiologiques (les guillemets, les points d'exclamation...)
- certains signes comme les articles ou les conjonctions.

➤ **Les sigles**

La siglaison est une formation d'un sigle à partir d'un groupe de mots: c'est la réduction d'un groupe de mots à la succession des initiales des mots qui le forment. V.T.T. (Vélo tout- terrain). T.G.V. (Train à grande vitesse) Certaines suites d'initiales sont prononcées comme un mot ordinaire, telles que D.O.M.- T.O.M. (Départements et territoires d'outre- mer) ; et sont appelés les acronymes. Les sigles peuvent souvent servir de base à des dérivés : P.-D.G. (Président- directeur général) : c'est un nom masculin ; et

¹ BRIN-HENRY, COURRIER, LEDERLÉ et MASY. 2004

²

pour le féminin, on dit "Pédégère". Ils se définissent comme un « groupe de lettres initiales constituant l'abréviation de mots fréquemment employés »¹. Le sigle se compose de la première lettre de chacun des mots qui composent un groupe de mots. Ceux que nous retrouvons le plus souvent dans les textos sont : - mdr pour mort de rire ; - tfk mis pour tu fais quoi ; - lol qui vient de l'anglais Laughing Out Loud..

➤ **Les procédés de spécialisation**

Trois procédés de spécialisation permettent aux scripteurs de jouer avec la langue en la transformant. Parmi eux, on trouve:

-La notation sémio-phonologique

Elle consiste à utiliser le nom des lettres ou les chiffres pour remplacer une syllabe d'un mot. Cette lettre ou ce chiffre est alors souvent mis en majuscule et correspond à une syllabe. Selon Fabien LIÉNARD, l'écrit se rapproche alors des idéogrammes. Ce procédé se retrouve aussi fréquemment auprès des jeunes enfants qui apprennent le langage écrit. On appelle aussi ce procédé « fonction épellative des lettres » dont voici quelques exemples:

-Demain sera transcrit 2m1

-Cafard est transformé en Kfard

Ces notations sémio-phonologiques peuvent être de trois types:

-Monosyllabiques: manG pour manger

-Bisyllabiques: VriT pour vérité

-Totales : 6T pour cité.

-L'écrasement de signes

Il consiste en la réalisation d'un énoncé ou d'une expression courante en un seul et même signe linguistique qui porte la charge sémantique entière de l'énoncé. Voici un exemple: où est-ce que tu es ? va devenir ouesketé ?

-Les emprunts aux langues étrangères, notamment à l'anglais (anglicismes)

Ils sont fréquemment employés dans les SMS. Ainsi, on pourra demander des news de quelqu'un pour lui demande de ses nouvelles. La plupart des anglicismes choisis ont

¹ Dictionnaire Le petit Larousse. 2009

l'avantage d'être plus courts que leurs correspondants français. C'est ainsi que now sera également fréquemment employé à la place de maintenant.

La phonétique

L'une des techniques que les usagers des mini-messages ou « Textos » usent, pour des fins de raccourcissement, est incontestablement la phonétique. Cette dernière fait correspondre des signes graphiques aux sons du langage. Relevons la citation du N.Troubetsko qui affirme que « Ce qui caractérise particulièrement la phonétique, c'est qu'en est tout à fait exclu tout rapport entre le complexe phonique étudié et sa signification linguistique. »¹. En effet, ce nouveau langage permet le recours à la transcription phonétique des signes, c'est-à-dire que les locuteurs ou scripteurs écrivent leurs mots comme ils les prononcent en écartant toutes les règles d'orthographe. L'essentiel pour eux c'est que leur transcription phonétique soit correcte et lisible afin de faciliter la compréhension du message envoyé.

Afin d'illustrer ce qui précède, on cite l'exemple de la lettre « O » qui remplace dans le langage sms les sons : « eau » et « au » ; ou bien la lettre « é » qui correspond aux sons : « er », « ez », « et » « est » « ai ». Dans la même procédure il y a un écart des lettres muettes telles que : « h » et « s », et omission des consonnes doubles.

Conclusion

La diffusion de l'utilisation des SMS a reconnu l'apparition de nouvelles formes d'écriture qui se caractérise par un vocabulaire non normé, il plaît aux jeunes parce qu'il est devenu leur moyen privilégié de communication. Le langage SMS occupe les écrits des jeunes étudiants. Les SMS présentent un net relâchement vis-à-vis des normes orthographiques, syntaxiques, morphologiques et lexicales.

La situation de communication implique que les sujets participants tiennent obligatoirement compte de la situation dans laquelle ils rédigent des messages, ce nouveau

¹ Troubetsko N., « Phonétique », in Dubois, Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 1994, p.361.

mode de communication qui est le SMS « particulièrement spécifique aux jeunes », nous a amené à nous intéresser de près à ce phénomène dans la partie pratique.

Nous tentons de passer de la partie théorique à la partie analytique en appliquant les notions cités plus haut lors de l'analyse pour étudier la créativité langagière chez les jeunes étudiants de l'université de Khenchela mais d'abord, on va présenter la méthode de travail qu'on va suivre et celle de l'analyse.

Partie pratique

Chapitre I

Présentation du corpus

Partie pratique

1. La méthode du travail et les problèmes rencontrés

2. Choix et recueil du Corpus

3. Le public visé

4. Thèmes de discussion

5. Le corpus

6. Le langage sms

Dans cette recherche, nous étudierons le langage SMS, éclaircit les techniques que suivent les jeunes universitaires en se basant sur des messages rédigés par les jeunes étudiants de l'université de Khenchela, , et essentiellement l'aspect communicatif de l'écrit SMS. Le décodage du langage sms des jeunes universitaires constitue l'objet de notre étude, pour cela nous devons faire une analyse détaillée des formes linguistiques juvéniles (en se référant aux travaux de Jacques Anis) afin de montrer la nouveauté de ce langage. Les néographies, c'est toute forme graphique qui s'écarte de la norme orthographique d'une langue et les graphies phonétisantes, elles constituent des formes qui se caractérisent par les réductions graphiques la réduction signifie dans ce travail de recherche, soit l'abrégement en caractères, soit la sélection de graphies supposées être les plus proches du phonétisme.

- **Méthode du travail**

Notre étude analytique concerne les processus d'écriture réinventée des minimessages juvéniles, suivant l'ensemble des techniques élaborées par Jacques Anis

Nous proposons, en guise de réponse, d'étudier les points suivants: un non respect des règles d'orthographe (grammaticales et lexicales) résidant dans le mélange des langues en Algérie. Comme nous dévoilons les créations lexicales figurant dans les sms de nos informateurs, en précisant leur transcription, leur découpage et leurs procédés de formation.

Le corpus est constitué de 11 messages parlés dans différentes situations et par différentes personnes. La collecte du corpus, qui a duré un mois, a rencontré certaines difficultés parce qu'un nombre important d'étudiants hésitent à nous aider car ils estiment que leurs sms sont intimes et confidentiels raison pour laquelle, nous n'avons relevé que

onze mini-messages ; mais cela n'empêche pas que notre corpus englobe un nombre suffisant de stratégies pour décrire le langage sms propre à ces étudiants. Il est également important de préciser que chacun de nos sms porte un numéro, le sexe du scripteur et une transcription aussi fidèle que possible. Les mini-messages propres aux étudiants âgés entre 20 et 24 ans, c'est-à-dire des personnes qui appartiennent à la même génération et se comprennent facilement.

Cela n'empêche pas que notre corpus englobe un nombre suffisant de stratégies pour décrire le langage sms propre à ces étudiants. Il est également important de préciser que chacun de nos sms porte un numéro, le sexe du scripteur et une transcription aussi fidèle que possible.

Le recueil des données s'est fait d'une manière délibérée avec une méthode bien étudiée, en suivant une démarche de récolte de données objective, nous avons demandé aux étudiants l'autorisation à consulter leurs SMS, nous les avons recueillis des téléphones portables des étudiants et les recopiés dans une version papier. Au début, nous avons recueilli un nombre des SMS, nous les avons mis dans le document word, après il fallait pouvoir les analyser en détail. Nous avons choisi 11 SMS, nous les avons transcrits en français standard. En mettant l'accent sur la transcription orthographique et non pas phonétique. En ce qui concerne les passages en arabe, en tamazight, en arabe francisé, en anglais. Nous avons proposé un équivalent sémantique le plus proche possible des termes. Cette collecte a pris cinq mois, du début de mois de janvier 2019 à la fin du mois de mai 2019.

- **Choix et recueil du Corpus**

Il semble bien que les jeunes universitaires soient les premiers à user de ces messages courts qui représentent pour eux un moyen d'expression qui sort de l'ordinaire. Le succès des sms n'est pas le fruit du hasard, au contraire, il existe des raisons pour lesquelles un jeune communicant choisit d'écrire et d'envoyer des textos : D'abord, un sms est discret, confidentiel et incompréhensible à toute personne non initiée. Ensuite, le sms est rapide et momentané mais surtout peu coûteux .En outre, la rédaction des mini-messages procure du plaisir chez les participants: plaisir d'utiliser le mot qu'il faut au moment qu'il faut, de créer un jeu de mots, de formuler de courts énoncés pour dire l'essentiel. Tout est donc bon pour gagner du temps et éviter d'avoir à tapoter inutilement.

- **Le public visé**

Nous avons choisi les étudiants de différent sexe de l'université de 3ème année de département français. Le choix de ces étudiants, est dû au fait qu'ils sont potentiellement les plus utilisateurs du téléphone portable et aussi parce qu'ils ont un niveau de scolarisation en langue française un peu limité.

- **Thèmes de discussion**

Les thèmes proposés aux étudiants de l'université de Khenchela sont divers, ils vont de la demande des nouvelles à exprimer ses sentiments ; ses différents thèmes utilisés suivant les circonstances et les besoins communicatifs des usagers seront répartis en 06 catégories : Informations, salutations, remerciements, invitation, demandes, rendez-vous, humours.

Ce corpus n'a jamais été définitivement fermé, il se poursuit et demeurera toujours ouvert tant que notre recherche n'est pas terminée.

- **Le corpus**

1. Slt frangine jspr k tu va bl raw wsalni l msg tkt pa dak ?kolch mrigle @+.

« Salut ma sœur , j'espère que tu vas bien le message bien reçu, t'inquiète pas d'accord ! tous va très bien a plus. »

2. Dsl Jpns q vrmnt c trp tar mn bg, @2m1

« Désolée, je pense que vraiment c'est trop tard mon beau gosse, A demain »

3. Cc tbani fr7ana ojord8 ☺

« Coucou tu as l'air gai aujourd'hui ☺ »

4. Ta l3a9lt , habha

« Je te trouve sympathique, et très gentille »

5. Lol bl sr les moeufs think before you do anything»

« Lol bien sur les femmes, réfléchissez avant de faire quoi que se sois»

6. Kouki STP t p ns publié les pht daffichage d cntrl, mrc.

« Kouki s'il te plait tu peux nous publié les photos d'affichage du contrôle, merci »

7. Estanayni, 3and la poste nta3 ljami3a.

« Rendez-vous auprès de la poste à l'université. »

8. Hey tu m mank bk on se voi A 17 h d'aprè Midi Cé Cool ! Mdr .

« Salut tu me manque beaucoup on se voit à dix-sept heure d'après-midi c'est amusant! mort de rire. »

9. Hi I'm not at home.J swi ché grandma dak ! bzzzz

« Salut, je ne suis pas à la maison. Je suis chez grand-mère d'accord ! bises»

10. Ohhhh mrc bcp mrc ^^ mai ki é tu ?

« Ohhhh merci beaucoup merci^^ mais qui es tu ? »

11. Hahahahahhh té dingue !

«. Hahahahahhh tu es dingue !

Après avoir tenté de donner les grands axes de la partie pratique, puis de présenter notre corpus, nous avons subdivisé cette analyse en deux aspects : Un aperçu sur le langage sms et une analyse des caractéristiques du langage SMS.

Le langage sms et les abréviations

Un langage plein de mystère et d'humour

Le langage texto peut créer un décalage plein de mystère ou plein d'humour.

➤ **Au moins, ça, c'est clair !**

Salut sa va bien

C'est qui ?

On ce conné pas vremnt jaimeré faire conaissance avec twa

On est orthographiquement pas compatible

➤ **Il faut réactiver l'auto-correcteur et vite !**

Salut, tu mais quoi ?

Mais ??

Je voulais écrire 'fais' c'est cet imbécile d'auto-correcteur

Désactive le, alors !

Voilà j'ai désactivé, tas raison sait beaucoup mieux sans correcteur, sinon il te fait plain de fautes

Active le .

- **Liste des abréviations les plus courantes sur les réseaux sociaux, chats, ou par sms**

Une abréviation est une façon courte et rapide, d'écrire un mot ou d'un groupe de mot. Il n'est pas rare que de nouvelles abréviations s'ajoutent dans le dictionnaire du langage SMS, les abréviations sont souvent utilisées et évoluent chaque année

Mouahaha: est une façon d'exprimer un **rire sadique**.

Msg, Mess: veut dire: **Message**

Me, Moa, Mwa: veulent dire tout simplement : **moi**

Mrd: est une abréviation qui veut dire: **Merde**

Mtn: signifie: **Maintenant**

Mpm: signifie: **même pas mal**

Mci, Ci, Merki, Miki: sont quatre façons de dire en langage sms le mot: **merci**

Ns, Nrv: veulent dire: **nous** et **énervé**

Ojourd'8: signifie **Aujourd'hui** et peut s'écrire également sous ces formes: **auj, ajd.**

Ok1: veut dire: **Aucun**

Otre: signifie: **Autre**

Oklm: pour dire que vous êtes bien dans votre peau, que vous êtes **au calme**

Osef, Raf, Rav, Tpm: signification = **On s'en fout / rien à foutre / Rien à voir / Tu n'es pas marrant**

Pk / pq / prk / pkoï : sont tous les abréviations du mot: **pourquoi**

Pcq / psk / pck: sont eux les abréviations de: **parce que**.

Pr: veut dire **pour**

P-t: signifie exactement: **peut-être**

Pb, Prb: signifient tout simplement: **problème**

Pg: est l'abréviation de: **pas grave**

Qq1, Qqn, Kk1: sont des abréviations pour dire le mot: **quelqu'un**

Rdv: facile, ceci veut dire: **rendez-vous**

Ri1, Li1, Chi1: veulent dire: **rien, lien** et **chien**

Svt: si il ne s'agit pas de la matière scolaire, c'est qu'il s'agit sans aucun doute de l'abréviation du mot : **souvent**

Stp, Svp: veulent dire ceci: **S'il te plaît** et **S'il vous plaît**

Stv: est l'abréviation de : **si tu veux**

Tjr, Tjs, Tjrs: ces abréviations signifient: **toujours**

Tg: est une insulte qui veut dire : **Ta gueule** soit ferme ta bouche.

Cmer: veut dire **cimer** qui est le verlan du mot: **merci**

Tfk: pour demander à une personne ce qu'elle fait. Signification : **tu fais quoi**

Tkt: signifie ceci: **ne t'inquiète pas**

Tkl: est l'abréviation du mot: **tranquille**

Tmk: veut dire: **tu me manques**

Tsé: est une abréviation qui signifie: **tu sais**

Tt, Tte: sont les abréviations de **tout** et **toute**

Tllmt, Pqt: veulent dire: *tellement et plus que tout*

Tcelib: veut dire: **tu es célibataire**

Twa, Toa: veulent dire: **toi**

Tdou: veut dire: **tu es d'où**

Vostfr: est l'abréviation de **version originale sous-titrée en français**

Yep, Nop: veulent dire **Oui** et **Non**

Lgt: est l'abréviation du mot: **longtemps**, il peut s'écrire aussi comme ça: lgtmp

Koi de 9: veut dire: **quoi de neuf** (vous pouvez l'écrire aussi ainsi : Koi 2 9)

Bzz: Bisou

bap: Bon après-midi

wsh et wlh: «Wesh» et «Wallah», deux expressions issues de l'arabe, qui n'ont aucun lien, mais qui sont souvent utilisées de la même façon. «Wallah» est, à l'origine, une façon de jurer «par Allah», qui est devenu, peu à peu, une interjection similaire à «j'te jure». «Wesh» est une interjection classique.

msk: «Miskine.» Ce terme arabe exprime la pitié (quand on est sympathique) ou le mépris (quand on est moins sympathique). Il est parfois vidé de son sens pour devenir une interjection assez générique.

Cheh: interjection issue de l'arabe qui signifie “bien fait !”, voire plus précisément “bien fait pour toi !” selon les circonstances. Parfois orthographié sheh. Très utilisé, même chez les moins de 10 ans (j'ai un témoin vivant de cette affirmation au sein même de mon domicile) ex : Le daron il me coupe la wifi a 22h mais miskine il sait pas que j ai 30Giga de 4G cheh

Daron / daronne: termes qui désignent respectivement le père et la mère. En fait, cela fait longtemps que le terme existe. Quand je dis longtemps, il ne s'agit pas de quelques années, mais de plusieurs siècles ! Le terme était semble-t-il utilisé dès le 17^e siècle pour désigner le maître de maison, puis le patron

BG: abréviation de “beau gosse”. Désigne non pas un enfant aux physique délicat, mais un (jeune) homme séduisant. Notez que parfois, le BG est autoproclamé. Ce qui est à la fois ridicule, et bien peu modeste. ex : Jamais des BG vont me suivre sur Instagram. Toujours des gens chelou

Le langage SMS étant une sorte d'argot numérique, il est logique qu'il évolue à la vitesse d'une langue vernaculaire. On peut noter des emprunts plus importants aux langues étrangères - anglais et arabe -, et des abréviations qui raccourcissent parfois des phrases entières. Quand un adolescent écrit «jpp», il veut dire «Je n'en peux plus» et non «Jean-Pierre Pernaut» ou «Jean-Pierre Papin». un bref lexique des termes les plus cryptiques pour ne pas être perdu.

Dans un ordre décroissant de leur degré de spécificité, on distinguera

Phonétisation de chiffre de lettre

-KC, cassé ; G paC, j'ai passé ; Kl1, câlin ; etc.

Signes contribuant à créer un effet « rébus »

-ac, Star Academy ; chaque x, chaque fois ; etc.

Emoticons (smileys) et pictogrammes exprimant divers sentiments et symboles

;-) : - (: -o etc.

<3, pour cœur

Phénomènes lexicaux (troncations, sigles, acronymes parfois plus spécifiques)

exam,aprem,lagrassemat ;etc.

mdr,mortderire ;etc.

lol, laughing out loud ; etc.

Phénomènes morphosyntaxiques (changement de classe grammaticale)

c t pr etre sur ke tu dodo plu, c'était pour être sûr que tu ne dors plus
Sms-moi qud tu arriv, envoie-moi un SMS quand tu arrives

Phénomènes syntaxiques (surtout omission de mots grammaticaux)

J pas eu mon exam, je n'ai pas eu mon examen
j entend rien pcq trop de bruit, je n'entends rien parce qu'il y a trop de
bruit

Signes contribuant à créer un effet « rébus »

ac, Star Academy ; chaque x, chaque fois ; etc.

Orthographe phonétique (suppressions de finales muettes, simplifications)

jsui pa, je suis pas ; kan, quand ; je fré come ca, je ferai comme ça ; etc.

Phénomènes graphiques divers (abréviations standard ou non, écrasements proches d'un oral non standardisé)

cmt, comment ; bjr, bonjour ; tu px, tu peux ; etc.
chui, je suis ; ché pa, je sais pas ; etc.

Un petit tableau trié dans l'ordre alphabétique avec les expressions et termes sms les plus courants pour avoir des connaissances de base sur le langage sms

Tableau N° 01

En français courant	En langage SMS
à demain	@2m1, a2m1
à plus tard	@+, a+
Age, sexe, ville	Asv
Bien sûr	B 1 sur
Bonjour	Bnjr
C'est pas grave	C pa grave
En plus	En+
D'accord	Dak
Désolé	Dsl
Pourquoi	Pk
Vraiment	Vrmnt
S'il te plait	Stp
Tu viens demain	T vil 2m1

En français courant	En langage SMS
à demain	@2m1, a2m1
à plus tard	@+, a+
Age, sexe, ville	Asv

Le langage SMS est un phénomène qui n'a rien de nouveau et pourtant, on s'étonne toujours devant ce « code secret » des jeunes. Il n'est désormais plus réservé aux messages envoyés par téléphone dits « textos ». Bien au contraire ! Il est de plus en plus utilisé sur les plateformes et applications de messagerie instantanée telles que WhatsApp, Twitter, Snapchat, Messenger... L'écriture numérique a pris une vraie dimension sociolectale ces dernières années. Toutefois, la question se pose : le langage texto est-il allé trop loin ?

Il ne s'agit ni d'un langage ni d'un SMS. Le langage SMS est une pratique linguistique aussi connue comme « l'écrit SMS ». Il constitue un moyen de communication rapide et facile qui fait partie intégrante de notre quotidien. Ceci dit, cette écriture numérique n'est pas toujours facile à déchiffrer. La plupart du temps, elle se compose d'abréviations, d'analogies sonores, d'anglicismes... Parfois, pour comprendre l'essentiel du message, il faut savoir décrypter et décomposer. Sans quoi, on est facilement induit en erreur.

Certaines formules restent très ambiguës aux yeux de parents, d'éducateurs et de linguistes. Pour eux, l'orthographe et la grammaire sont en péril. Tout le monde est invité à transgresser joyeusement l'orthographe et la grammaire traditionnelle. Tout le monde se permet d'écrire phonétiquement. Tout le monde utilise des abréviations. Et ces mêmes abréviations peuvent avoir différentes significations, d'où les messages totalement incompréhensibles.

- « Ma tante pense que MDR veut dire 'Merci de rappeler'. Elle vient de m'envoyer un SMS : 'Ton grand-père est décédé. MDR »

Chapitre II

Analyse du corpus

Après la collecte du corpus, Le décodage du langage sms des jeunes universitaires constitue l'objet de notre étude, pour cela nous devons faire une analyse détaillée des formes linguistiques juvéniles (en se référant aux travaux de Jacques Anis) afin de montrer la nouveauté de ce langage.

Notre objet d'étude est le déchiffrement du langage SMS des jeunes étudiants de l'université de Khenchela donc il nous semble convenable de faire une analyse détaillée des différents formes linguistiques afin de montrer la nouveauté de ce langage. Tout langage s'écartant de la norme orthographique d'une langue s'appelle la néographie ce langage SMS contient plusieurs types de néographie.

- **Les particularités phoniques**

Les néographies

Néographie c'est toute forme graphique qui s'écarte de la norme orthographique d'une langue. La néographie qui fait apparaître une nouvelle graphie pour un signifiant déjà existant dans la langue. Autrement dit, le mot est écrit d'une nouvelle manière qui ne correspond pas aux règles orthographiques habituelles d'une langue.

- **Les graphies phonétisantes**

Elles constituent des formes qui se caractérisent par

- **Les réductions graphiques**

La réduction signifie dans ce travail de recherche, soit l'abrégement en caractères, soit la sélection de graphies supposées être les plus proches du phonétisme. L'analyse de notre corpus dégage ce qui suit:

Remplacer « qu » par « k » dans les sms cités dans le tableau ci-dessous

Tableau N° 01

Message	Néographie	Lecture
01	K Tkt	Que T'inquiète
10	Klk1	Quelqu'un

	Mank	Manque
--	------	--------

L'analyse nous montre que la simplification de la graphie « qu » par « k » est très répondue chez les étudiants cela est dû peut-être à l'effet sonore créé par ce graphème comme étant un « k » est l'accès facile à cette unité sur le téléphone portable.

Substitution de « k » à « c »

Dans notre analyse, nous avons relevé quelques néographies de l'usage écrit de « k » à la place de « c », prenons à titre d'exemple les sms dont les numéros figurent dans le tableau suivant

Tableau N° 02

Sms	Néographie	Lecture
08	Bk	Beaucoup
09	Dak	D'accord

L'observation nous mène à constater que parmi les 11 sms ou il y'a usage du « c » par « k », seule 2 contiennent la substitution de « k » à « c », cela confirme l'usage peu fréquent de ce procédé dans la communication juvénile.

Substitution de « Z » à « S »

Ce point de recherche nous permet de dresser le tableau suivant:

Tableau N°03

Sms	Néographie	Lecture
02	Dsl	Désolée
11	Bzzz	Bises

Rappelons que la substitution de « k » à « c » et la substitution de « z » à « s », sont provoquées par le processus de phonétique, Les étudiants chacun a sa manière de l'interprété. Signalons que l'usage du mot « bises » s'explique par le rapport intime qui lie les étudiants entre eux.

Substitution de « é » à « est- et- es »

Ce processus est très fréquent chez les étudiants de l'université de Khenchela:

Tableau N°04

Sms	Nouvelle graphie	Transcription
01	JsprTé	J'espère
08	Cé	C'est
09	Ché	Chez
10	Ki é tu ?	Qui es tu ?
11	Té	Tu es

➤ Les onomatopées

Les onomatopées sont usitées par certains de nos participants qui les renforcent souvent par les étirements graphiques

Tableau N°05

Message	Les onomatopées	Sens du bruit
Ohhhh merci beaucoup merci	Ohhhh	Etonnement
.Hahahahahhh t'es dingue	Hahahahahhh	Rire

Ce phénomène est très fréquent sur les messages, ce procédé est peu répandu. Il consiste à produire, les sons de la réalité.

➤ Chute du « e » instable

L'écriture phonétique de certains étudiants dans leur message a écarté l'usage des « e » qui retranscrit l'oralité les émetteurs des messages courts écartent l'emploi normatif des « e » figurant à la fin d'un mot. Le tableau suivant illustre la présence de ce phénomène dans notre corpus

Tableau N° 06

Sms	Nouvelle graphie	Transcription
01	Jspr q Msg	J'espère que Message
02	Jpns q	Je pense que
06	P	Peux
08	M	Me
10	Mrc	Merci

➤ Chute des mutogrammes en finale

Les mutogrammes sont des lettres non prononcées à la fin des mots.

Ce type de consonne est négligé dans les écrits de la majorité des jeunes algériens qui s'écrivent des textos. Consultons notre corpus

Tableau N° 07

Sms	Néographie	Lecture
01	Sl Tu Va B1 Pa	Salut Tu vas Bien Pas
02	Tar	Tard
06	T P Ns D	Tu Peux Nous Du

	Cntrl	Contrôle
08	M voi d'aprè	Me voit D'après
10	E	Es
11	Té	Tu es

Simplification des digrammes et des trigrammes

Dans la simplification des digrammes et trigrammes, la graphie du son est très souvent remplacée par la graphie « é », l'écriture phonétique explicitée théoriquement, entraîne un raccourcissement fait d'une simplification du son « ai » qui laisse leur place dans le langage sms à la lettre « é ». Considérons l'emploi de ces procédés dans notre corpus

Tableau N° 08

Sms	Néographie	Lecture
03	Ojrd8	Aujourd'hui
10	Mai E	Mais Es
08	D'aprè Cé	D'après C'est
09	Ché	Chez

Réduction avec variantes phonétiques

C'est la réduction avec variante phonétique, qui correspond à un écrasement phonétique. Toutefois, dans notre corpus nous n'avons relevé qu'un seul exemple

Tableau N° 09

Sms	Néographie	Lecture
09	Swi	Suis

Cela s'explique d'après les étudiants par la rapidité et la facilité d'accès au graphème « w », ils estiment qu'ils n'ont besoins que d'une frappe dans la transcription de la graphie de « suis » à « swi ». Cela s'explique aussi par le recours à la prononciation oral.

Les squelettes consonantiques

Nous considérons comme squelettes consonantiques les mots dont les voyelles ont été supprimées, réduisant ainsi la forme à une succession de consonnes principales du mot. Même J. Anis (2002) affirme que les consonnes possèdent une valeur informative plus forte que les voyelles. L'analyse aboutit à ce qui suit

Tableau N° 10

Sms	Néographie	Lecture
01	Slt	Salut
	Jspr	J'espère
	K	que
	L	Le
	Msg	Message
	Tkt	T'inquiète
02	Dsl	Désolée
	J pns	Je pense
	Q	Que
	Vrmnt	Vraiment
	C trp	C'est trop

	Mn bg	Mon beaugoss
03	Cc	Coucou
05	Sr	Sur
06,10	Mrc	Merci
08	Mdr	Mort de rire
10	Bcp	Beaucoup

Nous remarquons que les consonnes retenues sont généralement la première et la dernière du mot; quant aux consonnes qui apportent peu d'informations, elles sont en général éliminées.

Les syllabogrammes et technique de rébus

Quelques exemples, prises de notre corpus

Tableau N° 11

Sms	Néographie	Lecture
01-05	B1	Bien
02	mn 2m1	Mon Demain
06	T P	Tu Peux
10	Mrc	Merci

Les logogrammes et paralogrammes

C'est une représentation graphique d'un mot. Cette graphie est construite à base de signes mathématiques et scientifiques. Dans le contexte des SMSites, ces signes sont utilisés pour leur valeur phonétique.

Tableau N° 12

Sms	Nouvelle graphie	Transcription
01	1 @+	un à plus tard
02	@2m1	à demain
03	8	Huit
08	17	dix sept

En général, un sigle est habituellement réservé à la dénomination d'entité dans des domaines spécialisés ; mais dans le cas des messages courts, il est utilisé pour remplacer des syntagmes prépositionnels ou bien des énoncés entiers. Certains sigles sont tirés de la langue anglaise ou même française, comme le fameux sigle « LoL » en anglais « Laughing Out Loud » celui-ci ayant sa version française « MDR » c'est-à-dire « Mort De Rire ». Il s'agit d'une interjection destinée à marquer le rire et l'amusement de son utilisateur. Ou en smiley le visage d'une personne qui rit ☺

La siglaison

Les sigles sont formés de lettres initiales, utilisées en majuscules, qui normalement séparées par un point. Marie-Françoise MORTUREUX déclarait que le sigle est un « terme complexe...formé des lettres initiales de ses éléments »¹

Tableau N° 13

Message	Le sigle	Transcription
Numéro : 08	Mdr	Mort de rire
Numéro : 06	Stp	S'il te plait

¹ Mortureux M.F, 2001, la lexicologie entre langue et discours, éd Armand Colin, Paris. P 54

Dans le tableau ci-dessus nous remarquons que l'emploi de la siglaison reste restreint à quelques mots tels que : stp, mdr.

L'acronyme

Selon Jean-François SABLAYROLLES, l'acronyme : « (...) est prononcé comme un mot et non une lettre par lettre 14»

L'acronyme est un mot formé par des éléments initiaux de plusieurs mots prononcés tel un mot ordinaire.

Tableau N° 14

Messages	L'acronyme	Transcription
Numéro: 05	Lol	Laughing out loud

Dans le tableau ci-dessus nous remarquons que l'usage de ce procédé est rare.

La troncation

Tableau N° 15

Mots tronqués	Mots allongés
Fac	Faculté
Dak	D'accord

Dans le tableau ci-dessus, nous constatons que les mots tronqués sont d'un nombre faible, malgré que les jeunes algériens font recours à ce procédé qui consiste à réduire la forme d'un mot, pour but d'économie d'espace et de temps (l'économie linguistique). Par exemple : Fac « faculté ».

Le verlan

Toute génération se caractérise par un langage qui lui est propre ; comme on peut citer l'utilisation du verlan « le verlan continue la composante la plus dynamique des procédés formels. C'est une forme d'autodérision, mais à l'encontre de ce nous pouvons

croire, l'inversion des phonèmes se fait selon des règles et en fonction du nombre de syllabes du terme concerné. »¹

Tableau N° 16

Messages	mots verlanisés	Transcription
Numéro : 06	Tofs	Photos
Numéro : 05	Moeufs	Femmes

Dans notre corpus, nous constatons que le verlan reste assez marginal chez les jeunes étudiants, son emploi reste restreint à quelques mots tels que : « meufs/femmes », « Tofs / photos ».

L'usage des langues

Le paysage linguistique en Algérie se caractérise par le mélange de plusieurs langues, les sms de nos étudiants en témoignent.

➤ **Arabe**

Tableau N° 17

Sms	Nouvelle lecture	Transcription
01	raw wsalni kolch mrigle	bien reçu tous va très bien
03	tbani fr7ana	Tu as l'air gai
07	Estanayni, 3and la poste nta3 ljami3a	« Rendez-vous auprès de la poste à l'université »

➤ **Tamazight**

Tableau N° 18

¹ <http://www.Etudesurlaformationduverlandanslalanguefrançaise.fr.consulterle20décembre20>

Sms	Nouvelle graphie	Transcription
04	ta l3a9lt , habha	«Je te trouve sympathique, et très gentille »

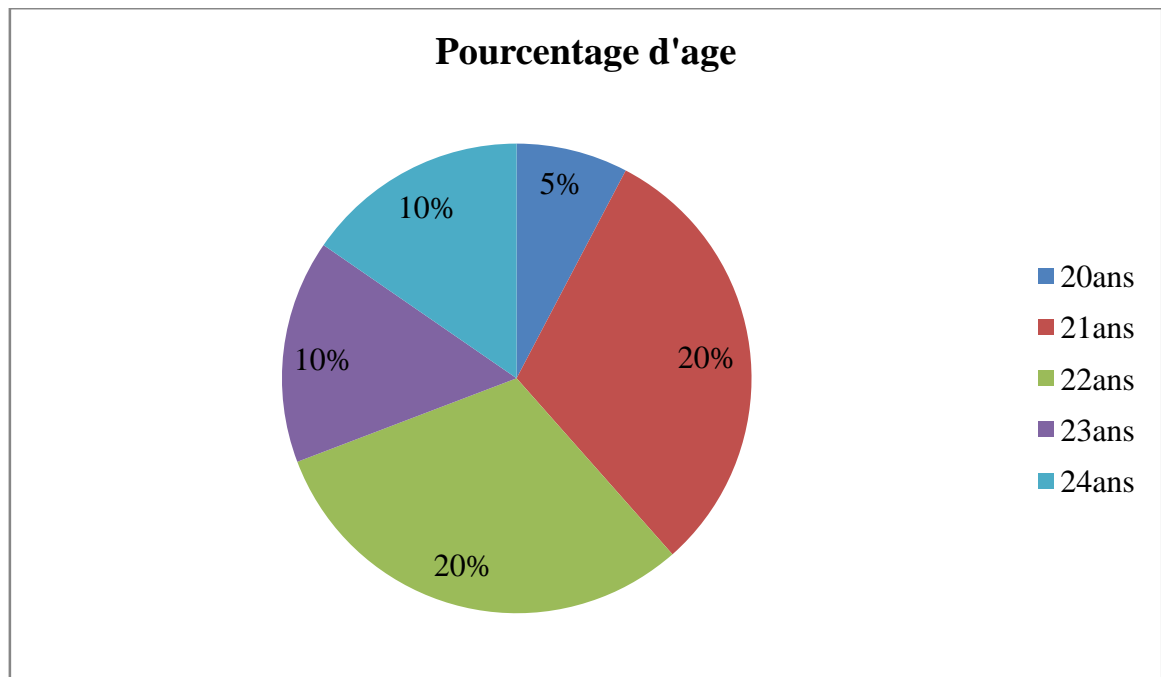
Nous constatons que l'usage de chaoui chez nous universitaire semble rare, nous avons pu relever qu'un seul message.

➤ **Anglais**

Tableau N°19

Sms	nouvelle graphie	Transcription
05	Lol (laughing out loud) think before you do anything	Mort de rire réfléchissez avant de faire quoi que se sois
08	Hey Cool	Salut Amusant
09	Hi I'm not at home grandma	Salut , je ne suis pas à la maison Grand-mère

On trouve parfois de nombreuses répétitions très longues des signes de ponctuation (?/ !/ ...) qui expriment l'interjection.



Graphique n°01 : pourcentage d'âge.

Les étudiants envoient les SMS à leurs amis, généralement les amis sont à la même tranche d'âge et ils ont la même culture. Cela nous prouve que les utilisateurs des SMS soient souvent des jeunes.

Conclusion

Générale

Conclusion générale

Notre étude avait pour principal objectif de confirmer ou infirmer nos hypothèses. Nous constatons que le langage SMS est principalement un phénomène de jeunesse, ce mode de communication est caractérisé par une manière très créative dans une dimension néographique. Nous nous sommes basée sur les techniques d'écriture listées par Jacques Anis dans le but d'établir une grille d'analyse graphique du corpus étudié, dévoilant les formes productives des jeunes universitaires du département de français. Ces formes se distinguent principalement par une créativité et une prise de liberté par rapport à l'écrit classique qui passe par la création de nouveaux mots (les néologies) et la réécriture de mots déjà existants (les néographies). De ce fait, il nous semble important de signaler que la coexistence du français et de l'arabe au sein d'un même mot est due à un bilinguisme en Algérie, qui ne cesse d'exister en dépit de tous les efforts d'arabisation. Nous nous proposons d'explorer l'Université de Khenchela sous son aspect langagier, et plus exactement de relever quelques uns des phénomènes langagiers spécifiques à la messagerie écrite.

La langue la plus utilisée est le français, nous découvrons que les jeunes ont recours à l'alternance codique qui engendre le phénomène de néologisme. Il résulte plusieurs systèmes d'encodage citant le verlan, les squelettes consonantiques, l'écriture phonétique et le rébus. Par ailleurs, l'alternance codique constitue l'une des marques les plus saillantes de la spécificité discursive du groupe des jeunes universitaires. Ceux-ci mélangent les langues parlées en Algérie d'une façon particulière, suivant les paramètres socioculturels qui régissent les pratiques langagières des individus.

En définitive, nous pouvons conclure que c'est le besoin de brièveté, et la nécessité de transmettre un maximum d'information en peu de temps et en peu d'argent ainsi que le contexte d'écriture des supports modernes de communication qui engendrent de nouvelles tendances d'usage. Le langage SMS est donc utile dans le sens où il permet de limiter le nombre de message envoyé et au lieu de payer le prix de deux SMS on peut faire un et d'envoyer les messages rapidement, mais il se limite à cela. Ce qui constitue un problème pour la langue bien sûr qu'il est, aucune règle de grammaire n'est respectée, la ponctuation est oubliée, les règles d'accords ignorées.

L'analyse de notre corpus nous permet de construire une idée sur un dynamisme créatif nommé la réinvention du langage, et met à jour certaines caractéristiques des mini-messages.

Nous constatons également que l'abrègement touche les voyelles plus que les consonnes dans la mesure où les scripteurs réduisent la forme à une succession de consonnes principales qui préservent le sens du mot : c'est ce qu'on désigne par les squelettes consonantiques. L'aspect créateur et expressif du langage sms se manifeste dans la capacité des étudiants à éliminer les frontières entre les mots et à employer les lettres et les chiffres pour la valeur phonétique de leurs noms ; les rébus et les syllabogrammes en sont témoins.

Pour les étudiants de l'université de Khenchela leur premier souci est que leur message passe rapidement, et pour la langue on ne s'en préoccupe pas, les jeunes se trouvent libres dans ce mode de communication parce qu'il n'y a pas de convention à respecter à la lettre.

Ce nouveau langage réunit différents procédés pour raccourcir les phrase et les mots il a une orthographe, une syntaxe et un vocabulaire propre, il est différent du langage écrit « standard » car il est essentiellement dérivé de la communication verbale.

Nous considérons le langage SMS comme une menace pour la langue française, plus les jeunes s'habituent à ses abréviations plus ils oublient l'orthographe d'un mot. Le langage SMS dégrade la langue en question, car déjà on n'utilise pas la bonne orthographe. Même si les nouveaux smartphones dotés d'un clavier qui suggère des mots complets, l'habitude a fait que les jeunes avaient succombé à la facilité et à l'abrègement.

En effet, nous trouvons que les jeunes marquent leur identité langagière par l'utilisation de ce nouveau langage. Chaque groupe de ces jeunes usagers usent des codes propres et conventionnels entre eux, ces codes peuvent être changé tout dépend les interlocuteurs, c'est une autre manière de se marquer ce que nous confirme notre hypothèse.

A la suite de cette analyse, nous décelons que la prédominance de l'abréviation, des rébus, des néologismes, de l'alternance codique, ainsi que l'usage de la ponctuation, des onomatopées et le renversement des normes d'orthographe sont généralement les caractéristiques graphiques des mini-messages des étudiants.

En somme, si le langage SMS est fréquemment utilisé par les jeunes c'est parce qu'il revêt une popularité particulière chez cette catégorie d'âge, qui souvent y trouve une liberté

langagière dépassant les normes. Entre autres la langue française qui préserve sa graphie dans les dictionnaires, n'a pour l'instant aucun dictionnaire destiné à la normalisation de son langage SMS.

Notre analyse des mini-messages des étudiants du département de français débute à peine, et est loin d'avoir atteint tous ses buts. C'est pour cela que nous nous fixons comme futurs objectifs de recherche l'élargissement des travaux par une diversification d'approches théoriques. Cette poursuite va affiner notre analyse et apporter de plus amples informations concernant l'utilisation des sms.

En effet, nous nous proposons d'explorer l'Université de Khenchela sous son aspect langagier, et plus exactement de relever quelques uns des phénomènes langagiers spécifiques à la messagerie écrite.

L'analyse de notre corpus nous permet de construire une idée sur la réinvention du langage, et met à jour certaines caractéristiques des mini-messages. Nous nous sommes basée sur les techniques d'écriture listées par Jacques Anis dans le but d'établir une grille d'analyse graphique du corpus étudié, dévoilant les formes productives des jeunes universitaires du département de français. Ces formes se distinguent principalement par une créativité et une prise de liberté par rapport à l'écrit classique qui passe par la création de nouveaux mots (les néologies) et la réécriture de mots déjà existants (les néographies). De ce fait, il nous semble important de signaler que la coexistence du français et de l'arabe au sein d'un même mot est due à un bilinguisme en Algérie, qui ne cesse d'exister en dépit de tous les efforts d'arabisation. Cette coexistence est la source de la création lexicale qui constitue une marque de reconnaissance identitaire.

Références Bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages

- 1- ANIS, J. ; 1999, Internet, Communication Et Langue Française, Hermès Sciences Publication, Paris.
- 2- Anis J., Parlez-vous texto ?, Le cherche midi, Paris, 2001.
- 3- BULOT T., CAUBET D., MILLER C., 2004, « Parlers jeunes et jeunes urbains : Le nécessaire inventaire » dans Parlers jeunes, ici et là-bas, Pratiques et représentations, L'Harmattan, Paris, p.7- 15.
- 4- BULOT T., « Sociolinguistique urbaine : Langue(s). Pourquoi le parler jeune ? », Interview pour l'Humanité- Hebdo, Diffusion le : 05 Octobre 2002, sur : http://www.sociolinguistique_urbaine.com/jeunes3.
- 5- BOUMEDIENE, discours du 14 mai 1975, in [http:// www.asays.com/article.php3 ?article =304](http://www.asays.com/article.php3?article=304)
- 6- BRIN-HENRY Frédérique, COURRIER Catherine, LEDERLÉ Emmanuelle, MASY Véronique. 2004. Dictionnaire d'Orthophonie. Ortho Edition
- 7- DESOMBRE Estelle. 2002. La communication – signes, codes et langages. Hachette Jeunesse.
- 8- DUBOIS, Jean, « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage», Larousse, Paris, 1994, p.177.
- 9- GUMPERZ J., Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative, Ed. L'Harmattan, Université de la Réunion, 1989, p.57
- 10- JAKOBSON Roman. 1963. Essais de linguistique générale. Les Editions de Minuit
- 11- Labov W, 1976, Sociolinguistique, éd les étudiants de minuit, Paris. P. 36.
- 12- Lewis D., « Languages and language” ,in Gunderson, Ed. K, 1975, p.3.
- 13- Mackey W-F., “The description of bilinguisme”, Readings in The Sociology of language, Ed. Mouton, Paris, 1968, p.555. Mackey W-F., “The description of bilinguisme”, Readings in The Sociology of language, Ed. Mouton, Paris, 1968, p.555.
- 14- Martinet, in Khaoula Taleb Ibrahimy ,Les Algériens et leur(s) langue(s). Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Dar EL-Hikma, Alger,1995, p.60.

Références bibliographiques

- 15- Mortureux M.F, 2001, la lexicologie entre langue et discours, éd Armand Colin, Paris. P 54
- 16- Saussure F., Cours de linguistique générale ,Ed. Payot, Paris, 1916, p.131.
- 17- SAUSSURE Ferdinand de. 1967. Cours de linguistique générale. Payothèque
- 18- SEBAA R., Culture et plurilinguisme en Algérie,
- 19- Sebaa, Rabeh : L'Algérie et la langue française ; un imaginaire linguistique en actes. In : Prologues. Revue maghrébine du livre. Numéro spécial : Langues et cultures au Maghreb, été 1999.
- 20- Troubetsko N., « Phonétique », in Dubois ,Dictionnaire de linguistique, Larousse ,Paris, 1994, p.361.
- 21- TOUNSI,L., Aspects des parlers jeunes en Algérie, in : Langue française. N°114,1997.

Articles de revues

- 1- LIÉNARD Fabien. 2014. La langue française menacée par les SMS ?. Dossier pour la science, janvier-mars 2014, n°82, p. 116-118
- 2- SIMOËS-PERLANT, A. 2012. Le langage écrit et ses troubles : apports des nouveaux supports de communication. A.N.A.E., septembre 2012, Volume 24, Tome III, n°118, p. 257-388
- 3- CALVET, L-J (1994)., Les voix de la ville, introduction à la sociolinguistique urbaine, éd Payot & Rivages.

Dictionnaires

- 1- Le petit LAROUSSE 2006.
- 2- Le Dictionnaire français.
- 3- Dictionnaire électronique Le Grand Robert de la langue française.
- 4- Charaudeau P. & Maingueneau D., (direction), Dictionnaire d'analyse du discours, Ed. Du Seuil, Paris, 2002.
- 5- Sociolinguistique, société, langue et discours : Les échanges langagiers : bilan critique des travaux français et synthèses

Sites internet

Références bibliographiques

<http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>

Site consulté le 12/11/2019

RABEH R., Culture et plurilinguisme en Algérie, <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>

Page consulté le 20/01/2019

<http://www.sms4science.org/>

Site consulté le 17/02/2019

<http://www.terrafemina.com/culture/culture-web/outils/1724-comprendre-le-langage-sms-des-ados-.html>

Site consulté le 28/03/2019

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/abreviation.fr>

Page consulté le 01/04/2019

<http://www.Etudesurlaformationduverlandanslalanguefrancaise.fr.consulterle20décembre20>

Site consulté le 15/04/2019

Mémoires et thèses

Harbi S, 2011, les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou, thèse de doctorat, université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouazou.

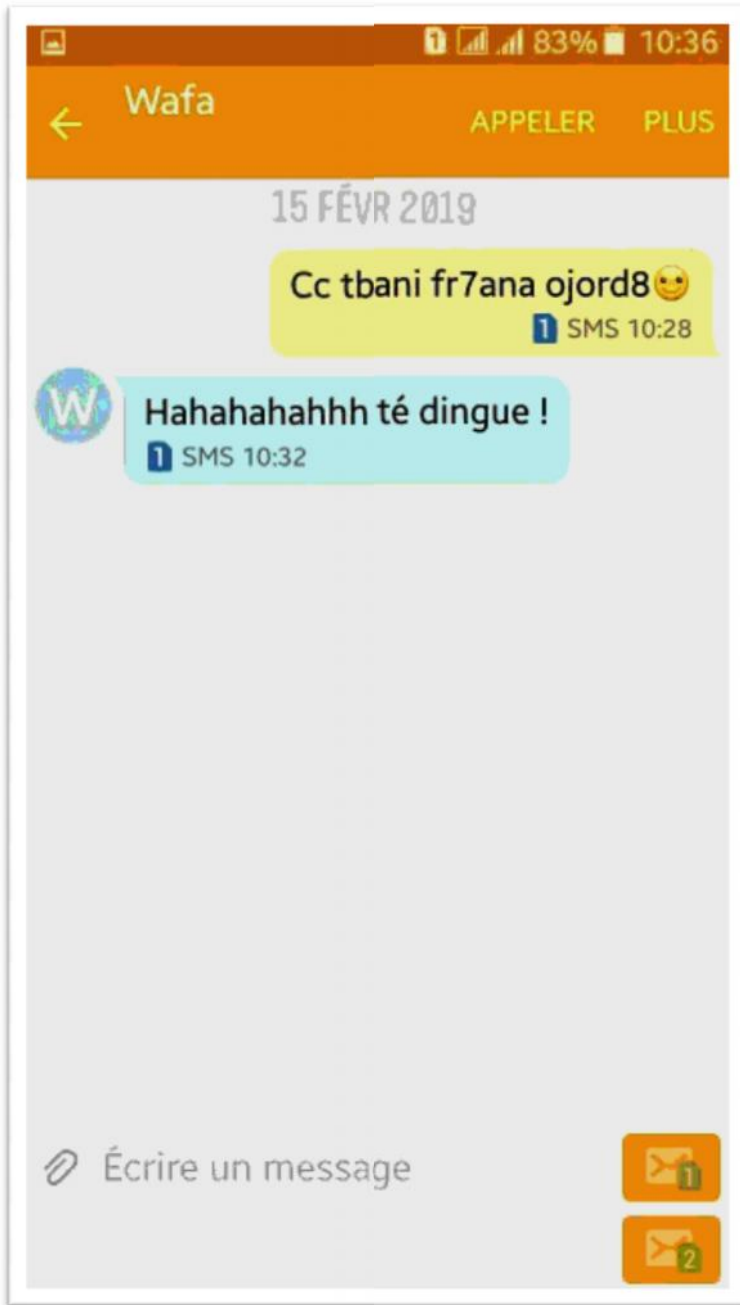
GOULINET Laure. 2004. Les SMS. Mémoire d'orthophonie : Nice

RACIMORA Maria-Léna. 2012. De l'univers télévisuel à la feuille blanche : quels liens ? Mémoire d'orthophonie : Nice

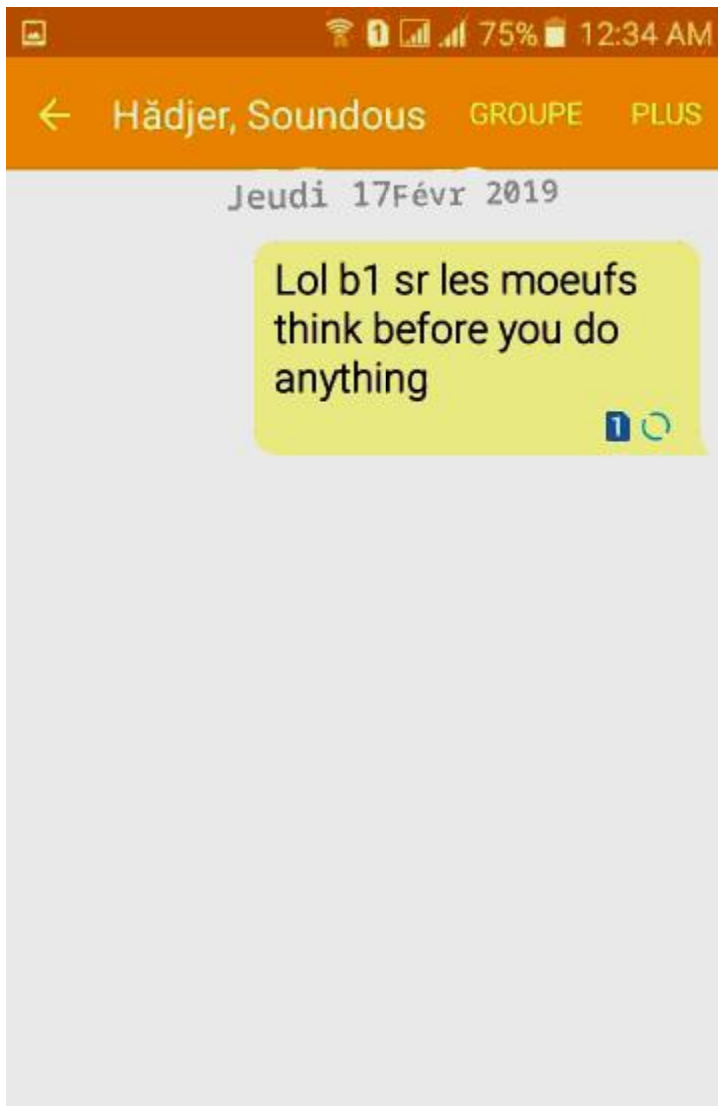
AIT MOULOUD L., créativité langagière et contact de langues : Le cas du langage SMS chez les jeunes Tizi-ouzéens. Mémoire de magistère, Avril 2011.

Annexes

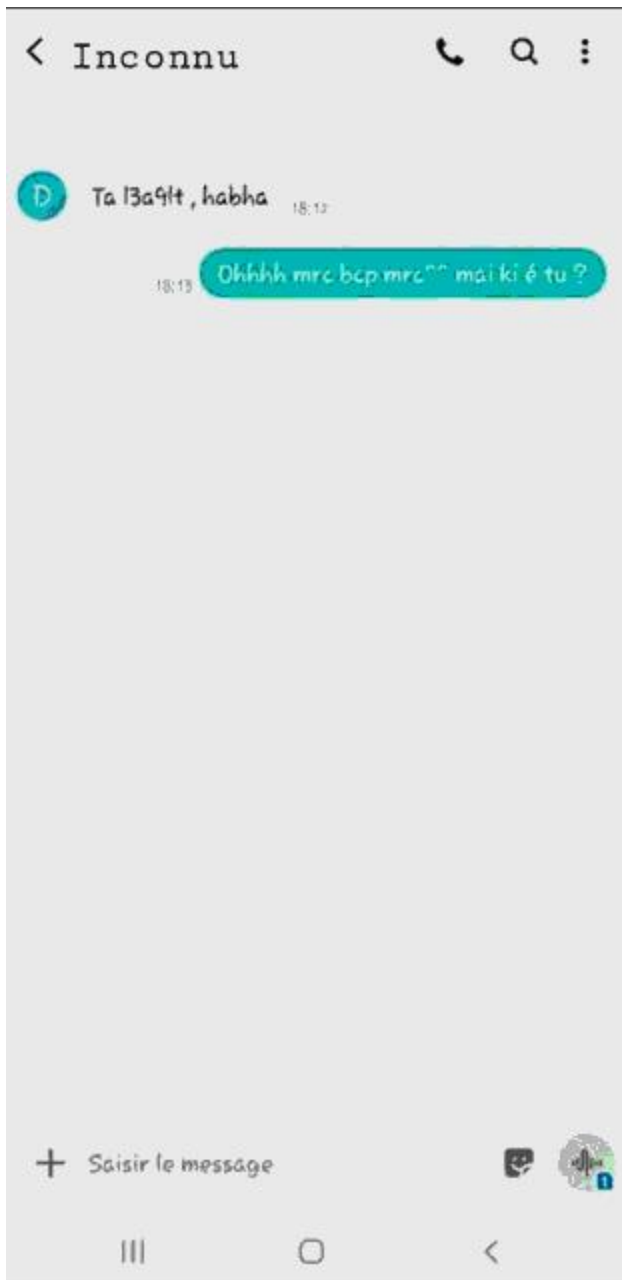
Annexe



Annexe



Annexe



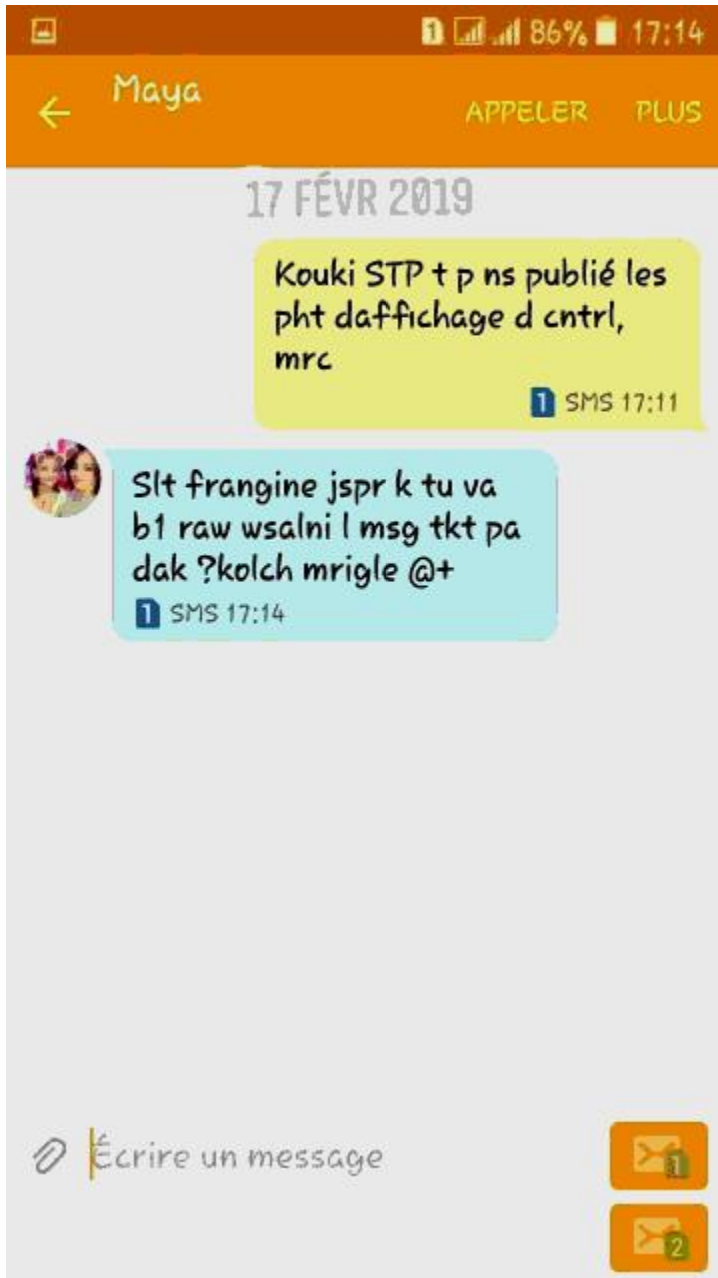
Annexe



Annexe



Annexe



Liste des tableaux

Tableau N° 01.....	53
Tableau N° 02.....	54
Tableau N°03.....	54
Tableau N°04.....	55
Tableau N°05.....	55
Tableau N°06.....	55
Tableau N°07.....	56
Tableau N°08.....	57
Tableau N°09.....	58
Tableau N°10.....	58
Tableau N°11.....	59
Tableau N°12.....	60
Tableau N°13.....	60
Tableau N°14.....	61
Tableau N°15.....	61
Tableau N°16.....	62
Tableau N°17.....	62
Tableau N°18.....	62
Tableau N°19.....	63

Partie pratique

Chapitre I

La présentation du corpus